La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 99 n°5 • du 2 au 8 mai 2012 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Opposition fédérale

La députée manitobaine Niki Ashton fait partie du nouveau cabinet fantôme du Nouveau Parti démocratique du Canada en tant que critique officielle de l'Opposition pour la Condition féminine.

■ Page 3.

Logement abordable

Alice Ndabacekure, Samuel Ndagijimana et leurs quatre enfants seront bientôt propriétaires d'une maison, construite par l'équipe francophone d'Habitat chez soi.

■ Page 7.

Théâtre en français

Le Prairie Theatre Exchange présentera pour la première fois une pièce de théâtre en français, ***Talk***, le 4 mai prochain. Une mise en scène du Théâtre Vice Versa.

■ Page 16.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Du Manitoba au Japon

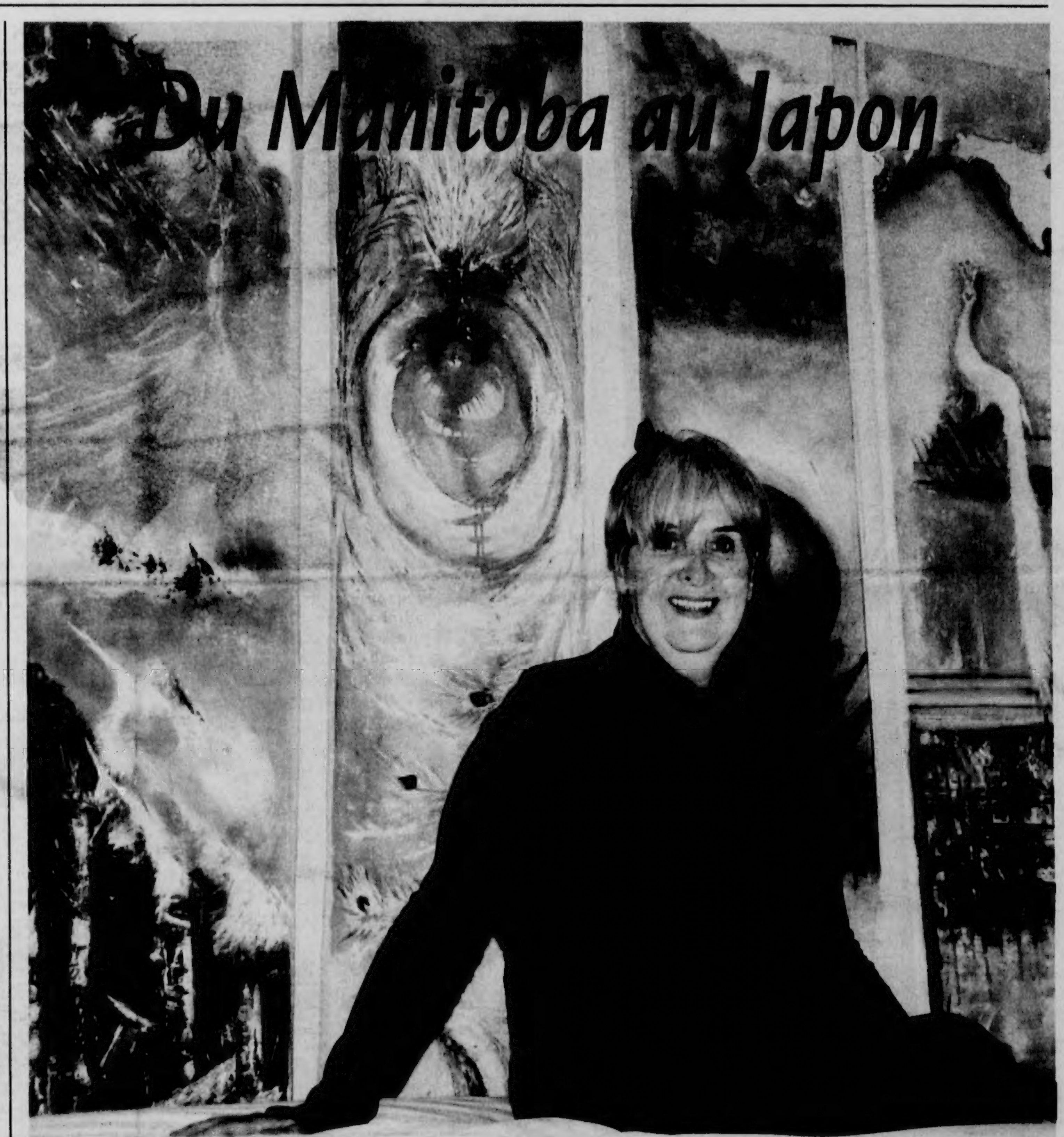


photo : Camille Séguy

Monique Larouche présentera sa nouvelle exposition de peintures, *Hommage au Japon*, à Kyoto du 18 au 25 mai. Une première pour l'artiste qui s'intéresse de près à l'art japonais depuis plus de trois ans et qui ressent un lien spécial avec les victimes du tsunami de mars 2011. C'est ce sentiment que Monique Larouche a voulu exprimer dans ses nouvelles œuvres. ■ Page 13.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons,
unité 105
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Camille SÉGUY** et **Matthieu TREMBLAY** ■ Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** ■ Journaliste stagiaire : **William SINEUX** ■ Webmestre et infographiste : **Françoise GÉHUT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Rédacteur Web pour La Liberté Réd : **Wilgis AGOSSA** ■ Agente en communication et marketing : **Sylvie LAURENCELLE-VERRETTE**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102

N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :

C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canadä

NPD du Canada

Niki Ashton à la Condition féminine

Le 19 avril dernier, le chef du Nouveau Parti démocratique du Canada, Thomas Mulcair, a dévoilé la composition de son nouveau cabinet fantôme, qui comprend la députée manitobaine, Niki Ashton.


Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Le 19 avril dernier, la députée fédérale de Churchill et ancienne candidate à la chefferie du Nouveau Parti démocratique du Canada (NPD), Niki Ashton, a été nommée critique officielle de l'Opposition pour la Condition féminine par le nouveau chef élu du NPD, Thomas Mulcair.

« Ce sont des enjeux qui me passionnent, assure Niki Ashton. Avant d'être candidate à la chefferie, j'ai été présidente du Comité parlementaire sur la condition féminine, ainsi que présidente du Comité des femmes du NPD au Manitoba. J'ai aussi commencé un doctorat sur les femmes et l'égalité des sexes. Je connais donc déjà bien tous les dossiers sur les femmes! »

Le politologue franco-manitobain, Raymond Hébert, se réjouit du choix de Thomas Mulcair. « La condition féminine va bien à Niki Ashton, commente-t-il. Elle a déjà fait quelques interventions très remarquées sur le sujet et elle a gagné beaucoup de maturité lors des élections. C'est une étoile montante. »

Niki Ashton a d'ailleurs déjà commencé à se mettre à l'œuvre. Le 26 avril dernier, les Conservateurs ont en effet rouvert à la Chambre des Communes le débat sur l'avortement.

« Il faut protéger la liberté de choisir des femmes, affirme la députée de Churchill. Le gouvernement Harper est très régressif sur les droits des femmes. On doit aussi lutter contre les coupures systématiques envers les organismes pour les femmes. Ces organismes sont essentiels, non seulement pour les femmes mais pour toute la société. »


Archives La Liberté

Niki Ashton.

Cabinet de réconciliation

Thomas Mulcair a par ailleurs confié un rôle dans son cabinet fantôme à tous les autres candidats à la chefferie, sauf Brian Topp car il n'est pas député. Il y a aussi inclus des appuis clés de diverses tendances, ainsi que la veuve de l'ancien chef du NPD, Olivia Chow.

« C'est un très bon cabinet de réconciliation, se réjouit Raymond Hébert. Thomas Mulcair a réussi à concilier les différentes tendances idéologiques de son caucus. De plus, il y a inclus toutes les régions du pays. »

Son cabinet compte 54 membres, ce qui est « gros mais c'était la chose à faire pour se rassembler et former une Opposition forte malgré les différences », estime le politologue.

Niki Ashton confirme que dans le cabinet fantôme de Thomas Mulcair, « on est une équipe forte et notre priorité est d'être unis. On met tous nos différences de côté et on travaille ensemble ».

Selon Raymond Hébert, la seule perdante du nouveau cabinet fantôme du chef néo-démocrate pourrait être Libby Davies car « elle doit partager son rôle de chef adjointe avec deux autres personnes, ce qui amoindrit son pouvoir, explique-t-il. Pour le reste, tout le monde sort gagnant ».

Parc aquatique

Vote reporté

Le conseil municipal de la Ville de Winnipeg a décidé de reporter le vote concernant l'octroi de 7 millions $ pour la construction d'un parc aquatique, situé sur le site historique de La Fourche. C'est le conseiller municipal de Saint-Boniface, Daniel Vandal, qui a présenté une motion demandant le report du vote dans 70 jours.

« J'ai consulté les citoyens de Saint-Boniface et la majorité d'entre eux ont des préoccupations envers le projet de parc aquatique, dit-il. Ils désirent plus de détails. Les autres conseillers municipaux ont reçu des commentaires semblables. »

Les conseillers municipaux ont demandé plus de précisions aux promoteurs du projet de parc aquatique et de complexe hôtelier, WaterFun Products et Canalata Real Estate Services.

« Nous avons fait quatre demandes précises aux promoteurs, explique Daniel Vandal. Nous désirons qu'il y ait des consultations avec les différents commerces et attraits touristiques de La Fourche, nous voulons avoir une maquette afin de s'assurer que le nouveau bâtiment s'intègre bien au site, un plan du site tel qu'ils veulent l'aménager et finalement les détails de l'entente entre la Ville de Winnipeg et les promoteurs. »

M. T.

> **Erratum**
>
> Contrairement à ce que l'article *Theo Fleury, 2 ans plus tard*, paru dans ***La Liberté*** du 25 avril indique, veuillez contactez le Centre Aulneau au (204) 987-7090 pour avoir plus d'informations sur le souper bénéfice où Theo Fleury sera conférencier, et non le (204) 255-3205. Toutes nos excuses.

À VOUS *la parole*



***À vous la parole** est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.*

Merci à l'École Christine-Lespérance

Madame la rédactrice,

« *Une histoire que l'on ne saurait taire...* »

Quel merveilleux spectacle! Merci et chapeau à l'équipe de production, au personnel enseignant, à la directrice, Madame Louise Legal-Perrin, à **tous** les élèves et aux nombreuses autres personnes qui ont collaboré au retentissant succès du montage théâtral multimédia présenté par l'École Christine-Lespérance au Théâtre Pantages les 18 et 19 avril 2012.

Ce tour de force mérite d'être chaleureusement applaudi et il l'a été par les quelque 2 200 personnes – parents, grands-parents, oncles et tantes, élèves et membres du personnel enseignant d'autres écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Mais il mériterait d'être vu aussi par tous les chefs de file de la communauté franco-manitobaine, tous les élèves, tous les enseignants et enseignantes, toutes les directions d'écoles de la DSFM et tous les jeunes parents d'enfants d'âge préscolaire de notre communauté. Le message finement fignolé, mais ultraclair et percutant de cette production magistrale, c'est que notre belle langue française et notre riche culture sont un précieux héritage qui risque de nous échapper si nous ne nous ressaisissons pas pour nous l'approprier!

Merci d'avoir rendu hommage à quelques-uns de nos héros – Louis Riel, Georges Forest, Léo Robert, Normand Boisvert, Cyril Parent et Sœur Christine Lespérance représentant les communautés religieuses enseignantes de jadis et les enseignantes et enseignants laïcs d'hier et d'aujourd'hui qui ont travaillé et qui travaillent encore avec ardeur à la transmission de notre héritage linguistique et culturel.

Merci d'avoir fait les messages que la communauté franco-manitobaine se devait d'entendre.

Merci d'avoir salué et accueilli au passage les premiers habitants autochtones de notre territoire, les Métis dont plusieurs d'entre nous sont issus, les conjoints et conjointes anglophones et francophiles que nous accueillons dans nos familles, les nouveaux arrivants francophones qui enrichissent notre symphonie linguistique et qui contribuent aussi avec nos amis et voisins des autres groupes ethniques et de la majorité anglophone à enrichir le tissu culturel de notre province.

Enfin, merci de nous en avoir mis plein les yeux, plein les oreilles et surtout, plein le cœur, de notre histoire, cette *histoire que l'on ne saurait taire...*

Roger Legal
Sainte-Geneviève (Manitoba)
Le 20 avril 2012



Aux armes, citoyens de Winnipeg!

Madame la rédactrice,

C'est le cri qui me vient en tête face au développement d'un parc aquatique à La Fourche voulu par la majorité des échevins, qui comme des tournesols se tournent, têtes courbées, vers leur soleil, M. le Maire. On entend M. Vandal nous dire que c'est un bon projet pour Winnipeg. À ce que je sache, il n'y a eu aucune consultation auprès des citoyens en général et des clientèles en particulier qui seront le plus touchées par la vue d'un charivari de tuyauteries entassées pêle-mêle, sans compter le bruit infernal que lanceront ceux qui fréquenteront ce lieu de loisirs, sans compter l'oblitération des sites historiques et culturels de La Fourche et de Saint-Boniface et la perte de touristes pour Saint-Boniface.

Le pire est qu'on semble avoir totalement perdu de vue la mission historique et culturelle que doit représenter La Fourche en tant que territoire initialement habité et développé par les autochtones, les métis et les pionniers francophones, en particulier les coureurs de bois, les religieux et les religieuses et les premiers agriculteurs qui se sont installés à cet endroit ou tout près. Beaucoup de développement a surgi à La Fourche depuis le déménagement de la gare de triage du CN. Cependant, plusieurs des édifices ont été conservés et restorés vu leur valeur historique et culturelle d'autrefois et d'aujourd'hui... **Je ne m'oppose nullement à un parc aquatique.** Mais le créer à La Fourche est un sacrilège et une aberration face à laquelle l'ensemble des citoyens de Winnipeg devrait se révolter. Comme s'il n'y avait pas d'autres endroits mille fois plus propices! Pourquoi ne pas considérer une parcelle de l'ancien terrain de Canada Packers ou Assiniboia Downs où il y a déjà des aménagements correspondants ou encore à la Pointe Douglas où il y a des espaces disponibles et un grand besoin de nouveaux développements? Évidemment, ces sites se marient moins bien avec les intérêts de monsieur le Maire des Goldeyes. Aujourd'hui, il dit qu'il va s'abstenir de voter sur la question (la belle affaire!). Mais, voilà des années qu'il cabale afin de créer un parc aquatique à côté de son terrain de baseball; déjà en partie un cadeau que lui a fait la Ville de Winnipeg, c'est à dire les citoyens de Winnipeg. Donc, il n'est pas du tout neutre sur cette question.

La façon dont le territoire de La Fourche doit évoluer ne relève pas principalement des élus municipaux. La Fourche est avant tout un site historique qui doit évoluer dans le sens de l'histoire et de la culture **pour tous les Manitobains.** C'est pour cela qu'on y a préservé certains bâtiments, qu'on y a construit un musée pour les enfants, et qu'on y ouvrira bientôt un musée national pour marquer les droits de la personne, qu'on y a installé des scuptures et qu'on y a construit un théâtre pour que les artistes de la scène puissent évoluer et enrichir notre culture, etc.

On a déjà trop dévié de la mission historique et culturelle qui doit primer à La Fourche. Bientôt, il n'y aura plus un mètre carré pour les arbres et la pelouse qui contribuent à l'embellissement du lieu. Il faut absolument que les projets futurs soient choisis en fonction de la mission de La Fourche. À mon sens, un parc aquatique à côté du Musée des droits de la personne est un choix diabolique, parce qu'il contribue à détruire ce qu'est La Fourche en interdisant ce qui peut encore y être ajouté dans le cadre de sa mission.

C'est vrai qu'il y a un besoin d'améliorer le stationnement depuis longtemps et ce ira en augmentant une fois le nouveau musée ouvert. Mais il fallait attendre que de nouvelles facilités de stationnement correspondent avec le parc aquatique de M. le Maire

Présentement, le pont piéton, la vue de la cathédrale, le musée de Saint-Boniface, le parc Elzéar Goulet et le parc Stephen Juba sur les rives de la rivière Rouge aux abords du pont Provencher, le boulevard Provencher, et la rue Taché figurent parmi les éléments qui se marient harmonieusement à La Fourche. D'évidence, cette harmonie et l'attrait touristique disparaîtraient avec un parc aquatique à La Fourche.

Je suis certain qu'il y a encore bien d'autres excellentes raisons pour lesquelles il faut vigoureusement s'opposer à l'intérêt de M. le Maire. Si nous joignons nos efforts, nous pourrons convaincre un grand nombre de citoyens du grand Winnipeg que La Fourche ne doit en aucun cas servir de site pour un parc aquatique. Alors, je lance le défi aux dirigeants des organismes de notre communauté de prendre l'initiative afin de nous guider dans une démarche de consultation et d'opposition au bébé de M. le Maire et de certains échevins visiblement à sa solde. Donc, à vous citoyens de vous lever pour rallier à nos vues la Société franco-manitobaine, la Société historique de Saint-Boniface, l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, les Chevaliers de Colomb de Saint-Boniface, le Cercle Molière, Le Centre culturel franco-manitobain, le Conseil de direction de l'Université de Saint-Boniface ainsi que l'Association des professeurss et l'Association des étudiants, le Conseil jeunesse provincial, la Fédération des aînés franco-manitobains, la Chorale Intrépides, les Blés au Vent, et j'en oublie, j'en suis sûr. Il faut que tous les groupes agissent à l'unisson et nous rallient tous afin de torpiller l'idée tordue d'installer cette bonne idée à La Fourche.

Voilà mon opinion, voilà mon coup de cœur. Qu'en dites vous citoyens? Levons-nous, il n'est pas encore trop tard.

Gérard Lécuyer
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 20 avril 2012

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante.

Langues autochtones

L'ojibwé à tout âge

Le centre d'apprentissage Wii Chiiwaakanak de l'Université de Winnipeg offre des cours d'ojibwé, gratuits, pour tous les âges. Une première au Manitoba.

Camille SÉGUY

Après un projet pilote concluant en février-mars dernier, le centre d'apprentissage Wii Chiiwaakanak de l'Université de Winnipeg va offrir un cours d'ojibwé gratuit par semaine à partir du 15 mai. Sa particularité? Ce cours est ouvert à tous les âges, des tout-petits avec leurs parents aux aînés. (1)

« Quand j'étais enfant, je suivais à Winnipeg un programme d'immersion en langue ojibwé qui rassemblait des enfants et des aînés », raconte l'Ojibwé francophile à l'origine de la création du cours d'ojibwé pour tous, et qui l'enseigne, Wab Kinew.

Ce programme de maternelle d'immersion a par la suite disparu, mais Wab Kinew n'en a pas oublié les effets positifs. C'est pour cela qu'il a voulu recréer un programme du même genre, mais encore plus ouvert.

« J'ai réalisé que tous les enfants qui avaient participé à ce programme avaient fait des études plus tard et trouvé un emploi, signale-t-il. Ça nous a donné la chance d'évoluer dans le milieu auquel on appartient, le milieu autochtone, et de le célébrer tout en comprenant que l'éducation est importante. Ça a vraiment bien fonctionné. »

D'intérêt pour tous

Wab Kinew a donc décidé de mettre sur pied un cours d'ojibwé rassemblant toutes les générations. « Ça n'a jamais été fait au Manitoba, et probablement même au Canada, précise-t-il. Je me suis inspiré de la Nouvelle-Zélande. »

Pour animer ses cours, Wab Kinew a pensé à plusieurs activités d'intérêt pour tous les âges. « On fait quelque chose de différent à chaque séance, se réjouit la directrice du centre d'apprentissage Wii Chiiwaakanak et élève du cours d'ojibwé avec sa fille de trois ans Sarah, Sharon Redsky. On a planté des graines, fabriqué des tambours, des tipis, ou encore des attrapeurs de rêves. Chaque fois, les aînés partagent des histoires orales pour expliquer leur signification dans la culture ojibwé. C'est une façon très naturelle et amusante d'apprendre. »

« Un tel cours crée des relations familiales fortes autour de la culture ojibwé, assure le professeur d'études autochtones à l'Université du Manitoba, Niigaanwewidam Sinclair. « C'est une très bonne combinaison d'histoire, de culture et de langue, confirme l'aînée participante du cours, Barbara Nepinak. Les enfants sont très attentifs. »

Sharon Redsky a d'ailleurs constaté que sa fille Sarah, qui ne parlait pas ojibwé avant le cours malgré ses origines ojibwé, « redit des mots qu'on a appris à la maison, alors que je pensais qu'elle jouait sans trop écouter! Ce cours nous apprend aussi à mieux nous connaître entre mère et fille ».

Retour à l'héritage

Katherine Fong a aussi amené avec elle ses filles, Caeley, Chloe et Claire. « J'ai découvert il y a quelques années que j'étais Métisse et je veux mieux connaître l'histoire de ma famille, confie Katherine Fong. De plus, mon mari est Autochtone et nous avons de nombreuses relations avec des Autochtones. Je voulais donc mieux faire partie de cette communauté, et mes filles aussi car c'est également leur héritage. »

De même, les deux fils de Wab Kinew, Bezh et Dominik, suivent le cours qu'il anime. « J'essaie de leur parler en ojibwé à la maison depuis leur naissance, mais ce n'est pas facile car leur mère ne parle pas cette langue, et la télévision et la radio sont en anglais, confie-t-il. Maintenant, grâce à la classe, ils commencent à jouer et à chanter en ojibwé. »

D'origine ojibwée par son père et francophone par sa mère, Josiah Bahuaud n'a pour sa part jamais appris la langue de son père, car ce n'est pas lui qui l'a élevé. Il envisage s'inscrire au cours de Wab Kinew.

photo : Camille Séguy

Wab Kinew et ses fils, Bezh (à gauche) et Dominik (à droite).

« C'est un concept très intéressant, affirme-t-il. Sans connaître l'ojibwé, j'ai l'impression de manquer de connexion avec ma famille paternelle. La plupart d'entre eux se parlent en ojibwé, donc je suis un peu laissé à part. On peut toujours se parler en anglais, mais j'aimerais mieux communiquer de façon traditionnelle pour garder mon héritage plus vif. Plus je vieillis, plus je réalise que ça vaut la peine. »

« Avec ce cours, nous surmontons la barrière du commencement, se réjouit l'aîné Tobasonakwut Kinew. Beaucoup de jeunes n'osaient pas commencer à apprendre l'ojibwé, et maintenant ils le font, malgré les difficultés. C'est incroyable d'avoir réussi cela. »

Un tel cours « remplace ce qui est supposé se passer avec les aînés qui partagent leur langue et leur culture avec les plus jeunes, conclut-il. La réalité aujourd'hui, c'est qu'il y a une crise de langue et de culture chez nous. On se parle en anglais. Pour les jeunes, ce cours leur montre que la langue ojibwé, ce n'est pas seulement la langue de leurs grands-parents ou parents, c'est celle de toute une communauté et ils peuvent en être fiers ».

(1) Tous les mardis à 18 h au centre d'apprentissage Wii Chiiwaakanak, 509-511, avenue Ellice. La session s'étendra du 15 mai au 17 juillet 2012. Info. et inscriptions : (204) 789-1454 ou (204) 227-9498.

MESSAGE IMPORTANT

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
www.la-liberte.mb.ca

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.

ENTREPRENARIAT

Le concours qui change tout!

La gagnante de l'édition 2011 de la Fosse aux lions estime que ce concours a été marquant pour son entreprise.



Matthieu TREMBLAY
redaction@la-liberte.mb.ca

Le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) a annoncé le retour du concours entrepreneurial, la Fosse aux lions.

« C'est un concours pour encourager les jeunes ou nouveaux entrepreneurs qui aimeraient développer un nouveau produit ou prendre de l'expansion », explique la responsable de la Fosse aux lions, Julie Turenne-Maynard.

« Cette année, il y a 20 000 $ en prix à gagner, poursuit-elle. Il y a une bourse de 15 000 $ et 5 000 $ en services, qui comprend un abonnement à la Chambre de commerce pour un an, de la publicité dans *La Liberté* et du mentorat au CDEM.

« La gagnante de l'édition 2011 de la Fosse aux lions, Joanne Gobeil, a vu son entreprise *Fried Green Tomatoes*, prendre beaucoup d'ampleur à la suite du concours, » ajoute Julie Turenne-Maynard.

« La Fosse aux lions, ça change tout, lance Joanne Gobeil. Avant, *Fried Green Tomatoes* était un traiteur de petite taille, et maintenant c'est une entreprise. J'y travaille maintenant à temps plein et j'emploie cinq personnes. »


photo : Matthieu Tremblay

Joanne Gobeil, propriétaire de Fried Green Tomatoes, affirme qu'avoir gagné le concours de la Fosse aux lions a tout changé au sein de son entreprise.

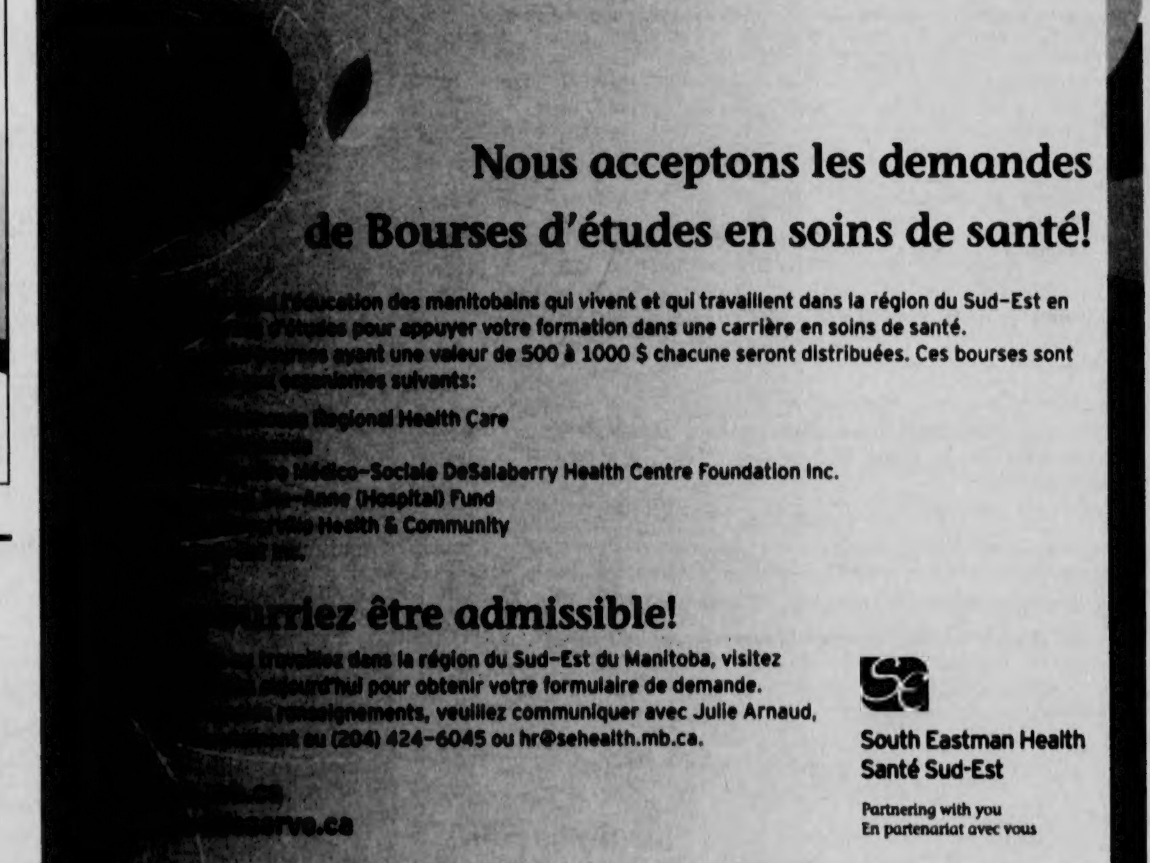
Pour Joanne Gobeil, gagner la Fosse aux lions lui a non seulement permis de remporter une bourse de15 000 $, mais plus important encore, de donner une identité à son entreprise.

« Au début, je ne savais pas dans quel sens je devais aller avec mon entreprise, dit-elle. Avec ma participation au concours, j'ai dû prendre le temps de choisir ce que je voulais réellement et quelle vision je devais présenter aux juges.

« Le montant gagné a fait croître l'entreprise puisque j'ai pu acheter, entre autres, de l'équipement comme un mixeur industriel, un four à convection, des assiettes, de la coutellerie et des coupes à vins, ajoute Joanne Gobeil. Bref, ça m'a permis d'augmenter ma capacité de production et d'améliorer mon matériel pour la présentation des plats. »

Les entrepreneurs ont jusqu'au 29 juin pour soumettre leur projet et quatre finalistes les présenteront devant un jury lors d'une soirée lors de la semaine des petites et moyennes entreprises, en octobre 2012 au Centre étudiant de l'USB.(1)

(1) Pour plus d'informations, contacter Julie Turenne-Maynard au (204) 925-2321 ou à l'adresse suivante jmaynard@cdem.com.



LOGEMENT ABORDABLE

Une maison par et pour les francophones

Une équipe francophone d'Habitat chez soi va construire une nouvelle maison à la famille Ndagijimana-Ndabacekure, originaire du Burundi.

Camille SÉGUY

Alice Ndabacekure, son mari Samuel Ndagijimana, et leurs enfants Ella Ihozo, huit ans, Yvan Dushime, six ans, Gabin Heza, trois ans, et Kiana Akeza, deux ans, vivent à six dans un appartement de trois chambres à East Elmood.

Bientôt toutefois, malgré leur faible revenu familial, leur rêve de posséder une maison va se réaliser, avec l'aide de l'association Habitat chez soi, le comité local francophone d'Habitat Winnipeg qui a déjà construit quatre maisons à Winnipeg.

« L'équipe d'Habitat chez soi va bâtir une maison pour cette famille qui travaille mais qui a de faibles revenus, annonce le vice-président et responsable des relations publiques d'Habitat chez soi, Mathieu Allard. La famille a été sélectionnée par Habitat Winnipeg. Et comme on est un comité francophone et que cette famille est francophone, la construction se fera en français. »

La nouvelle maison des Ndagijimana-Ndabacekure sera située sur l'avenue Essex, dans le vieux Saint-Vital. La construction est prévue du 23 juillet au 3 août prochain et toutes les bonnes volontés sont les bienvenues. (1)

« On recrute des bénévoles pour la construction, lance Mathieu Allard. Il nous en faudrait une vingtaine par jour. N'importe qui peut être bénévole, il n'est pas nécessaire d'avoir une expertise dans la construction. L'important est l'idée de bâtir une maison ensemble pour aider la communauté. C'est une expérience impressionnante. »

Habitat chez soi est tout de même présidé par un charpentier de profession, Robert Loiselle, et compte plusieurs professionnels de la construction, dont le chef d'équipe, Julien Allard.

« Les fondations et les planchers seront déjà faits, précise Mathieu Allard. Notre équipe va monter les murs, le toit et s'occuper de l'extérieur de la maison. Les experts d'Habitat Winnipeg s'occuperont ensuite de la finition intérieure, l'électricité, la plomberie, etc. »

Famille impliquée

Parmi les bénévoles, Habitat chez soi peut déjà compter sur Alice Ndabacekure et Samuel Ndagijimana. En effet, pour recevoir une maison, les couples choisis par Habitat Winnipeg doivent en échange faire 500 heures de bénévolat, dont 150 heures à construire sa propre maison ou celle d'autres familles.

Quant aux 350 heures restantes, « on a commencé dès qu'on a appris la bonne nouvelle, le 22 février dernier, assure Alice Ndabacekure. Habitat Winnipeg a un magasin d'articles pour la maison et la construction, et on les aide à les organiser pour la vente, après qu'ils les ont reçus comme dons de compagnies ».

Ces heures de bénévolat remplacent le dépôt financier initial normalement exigé à l'achat d'une maison. Les bénéficiaires des maisons doivent tout de même rembourser une partie de leur maison au fil des mois, mais « c'est calculé en fonction de nos revenus, explique Alice Ndabacekure. On ne donne pas plus de 25 % de notre revenu familial, incluant les taxes du gouvernement ». Ce système est garanti par Habitat Winnipeg.

« Habitat Winnipeg fait beaucoup de gymnastique pour alléger la difficulté d'acheter une maison quand on est une famille à faible revenu, se réjouit Samuel Ndagijimana. On avait essayé par nos propres moyens avant, mais il y avait trop d'obstacles. Tout le monde ne peut pas économiser autant d'argent pour un dépôt. »

La famille Ndagijimana-Ndabacekure avait également déposé une première demande à Habitat Winnipeg en 2010, mais celle-ci n'avait pas abouti car Samuel Ndagijimana n'avait alors pas encore d'emploi, une condition nécessaire pour être éligible.



photo : Camille Séguy

Samuel Ndagijimana et Alice Ndabacekure et leurs enfants, de gauche à droite Gabin Heza, Ella Ihozo, Yvan Dushime et Kiana Akeza.

Besoin urgent

Le besoin de changer de logement devenait pourtant criant pour cette famille de six. « Quand j'ai su qu'on allait pouvoir déménager dans une maison ailleurs, j'ai pleuré de joie, confie Alice Ndabacekure. Notre quartier actuel est peu sécuritaire. Deux voitures ont été cassées et la fenêtre de la chambre des enfants a été brisée trois fois, et des voisins nous épient et se plaignent du bruit même quand les enfants sont calmes. On est toujours obligés de dire aux enfants de parler doucement, ce qui les frustre et nous aussi. »

Le père de famille espère aussi qu'avec la nouvelle maison, « les enfants auront un espace pour jouer au sous-sol. En ce moment, comme ils n'ont pas de place, notre salon est parfois une usine à jouets et il faut ranger toutes les deux heures! »

Toutefois, les parents ne connaissent pas pour l'heure la grandeur exacte de leur future maison. « On nous a juste promis une maison à la taille de notre famille, conclut Samuel Ndagijimana. Mais c'est un peu stressant de ne pas savoir. »

La famille Ndagijimana-Ndabacekure devrait emménager dans sa nouvelle maison du vieux Saint-Vital au plus tard en décembre 2012.

(1) Pour plus d'info. : (204) 282-2747.

RECONNAISSANCE

Une carrière médaillée

Le directeur général du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot, a reçu le 25 avril dernier au Québec la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II.

Camille SÉGUY

Le 25 avril dernier était jour de reconnaissance pour le directeur général du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot. Il faisait en effet partie des 37 récipiendaires de la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II, à Gatineau au Québec, dans le cadre de la conférence annuelle de l'Association des musées canadiens (AMC).

« C'était vraiment excitant pour moi d'être là, parmi des gens qui ont fait de grandes carrières muséales, confie Philippe Mailhot. J'étais très touché, d'autant plus que je sais que non seulement le monde muséal, mais aussi la communauté de Saint-Boniface, ont appuyé ma nomination pour recevoir la médaille. »

La Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II reconnaît en effet la carrière de Philippe Mailhot dans le domaine des musées, mais aussi son rôle dans la promotion et le développement économique et touristique de sa communauté locale, Saint-Boniface.

Carrière au Musée

Philippe Mailhot a commencé sa carrière au Musée de Saint-Boniface, en 1986, et il y est toujours resté depuis. Il en est devenu le directeur général en 1989.

« J'ai fait toute ma carrière au Musée de Saint-Boniface car il y a toujours quelque chose à faire dans un musée, affirme-t-il. On n'a jamais fini de tout raconter, de tout montrer. Ce n'est pas difficile de rester engagé! »

L'un des grands changements au Musée de Saint-Boniface sous la direction de Philippe Mailhot a été le renforcement physique de l'édifice dans les années 1990, ainsi que la modernisation et la professionnalisation de l'institution.

« On est passés par deux grandes planifications pour repenser notre vision, se souvient le directeur général. On est maintenant plus axés sur la communauté francophone du Manitoba, incluant les Métis. »

Philippe Mailhot se réjouit aussi que le Musée de Saint-Boniface ait « joué un rôle actif dans le renouvellement de la communauté franco-manitobaine depuis 20 ans ».

Par exemple, il a acquis une reconnaissance nationale. « Avant, les gens venaient chez nous par accident, assure-t-il. Aujourd'hui, c'est parce qu'ils ont entendu parler de nous et de nos expositions. C'est un bénéfice énorme pour le Musée, mais aussi pour Saint-Boniface en général. »

photo : Gracieuseté Allan Johnson

Philippe Mailhot a reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II des mains du député fédéral néo-brunswickois et membre du comité permanent du Patrimoine canadien à la Chambre des communes, Rob Moore.

Et Philippe Mailhot prévoit poursuivre sur cette lancée. « Avec le Musée canadien des droits de la personne (MCDP), on s'attend à recevoir plus de visiteurs à Saint-Boniface et on veut s'établir comme un lieu à visiter, conclut-il. On développe des partenariats avec le MCDP sur la programmation et pour faire notre promotion. »

Par ailleurs, une autre Manitobaine, Claudette Leclerc, a également reçu la Médaille du jubilé de diamant de la reine Elizabeth II le 25 avril à Gatineau. Elle est la directrice générale du Musée du Manitoba.

Danser à 95 ans

À 95 ans, la Franco-Manitobaine Hortense Sabourin continue de danser dans un club, malgré sa perte de vision.

Camille SÉGUY

Le 9 avril dernier, la Franco-Manitobaine Hortense Sabourin a célébré son 95e anniversaire de naissance. Un âge avancé qui ne l'empêche pas de poursuivre sa passion, la danse, malgré la perte de sa vue depuis plus de 15 ans.

« Quand, vers l'âge de 75-80 ans, mon médecin m'a dit que j'avais développé un glaucome et que je serais aveugle, c'était une triste nouvelle mais je n'ai jamais pensé abandonner la danse, affirme Hortense Sabourin. C'est un bon exercice et c'est bon pour le moral. On n'a pas besoin des yeux pour danser, mais des oreilles. »

Avec l'aide de sa fille, Claire Sabourin, Hortense a simplement rejoint un nouveau club pour les personnes malvoyantes à Winnipeg où elle réside, l'Institut national canadien pour les aveugles (INCA). « Je savais que l'INCA offrait des cours de danse pour les personnes qui ont dansé toute leur vie mais qui ne voient plus, donc j'y ai amené ma mère, raconte Claire Sabourin. La salle est plus sécuritaire. Elle y va deux ou trois fois par mois. »

Même si elle est la plus âgée du groupe, d'au moins dix ans, Hortense Sabourin ne regrette pas son choix de continuer à danser à l'INCA. « Plusieurs personnes nous font pratiquer les danses qu'on connaît déjà, mais aussi en apprendre d'autres, se réjouit-elle. Être la plus âgée ne me fait pas de différence. Je n'y pense pas car on est tous là pour la musique et la danse. »

Claire Sabourin note d'ailleurs que sa mère « ne s'est jamais laissée aller à dire qu'elle était trop vieille pour quelque chose. Elle a toujours été active et fait de la marche, du yoga. Elle a même pris des cours de natation et appris à plonger à 65 ans! »

Longue passion

Outre la volonté de rester active, Hortense Sabourin a choisi de poursuivre la danse car celle-ci avait fait partie de sa vie depuis l'enfance.

« On habitait à Sainte-Elizabeth et mes parents dansaient beaucoup dans les *partys*, surtout l'hiver, se souvient l'aînée de 95 ans. J'allais avec eux et je les regardais danser. Un jour, quand j'avais quatre ans, je les ai vus apprendre le charleston. J'ai mangé leurs pieds des yeux. Le lendemain, j'ai pratiqué toute la journée, dans mon coin, devant le poêle luisant comme un miroir. À la fin de la journée, je savais la danse! »

En observant ses parents, Hortense Sabourin a aussi appris la danse carrée, la valse, et un peu de gigue. La musique et la danse ont fait partie intégrante de son enfance.

« Ma mère est décédée quand j'avais dix ans et comme j'étais l'aînée, j'ai dû m'occuper de la maison et de mon frère et ma sœur pendant que mon père s'occupait de la terre et des animaux, confie Hortense Sabourin. Je n'avais donc plus beaucoup de temps pour danser. Toutefois, quand il y avait de la musique, c'était plus fort que moi et je dansais. C'était dans mon sang. Ça m'a toujours semblé facile. »

La passion d'Hortense Sabourin pour la danse s'est poursuivie dans sa vie de femme mariée. Elle a alors appris le fox-trot, le cha cha, ou encore le disco.

« Avec mon mari, on a toujours dansé quand on en avait la chance, affirme-t-elle. Il aimait chanter et danser, donc il venait avec moi. En 1965, la toute première salle de danse a été construite à Saint-Jean-Baptiste, où on habitait, et on a été les premiers à signer pour un cours de danse disco. »

« Mes parents ont aussi dansé pendant des années à l'Auberge du violon du Festival du Voyageur, renchérit Claire Sabourin. Ils n'auraient pas manqué ça. »

Remède médical

Par ailleurs, la danse s'est avérée bénéfique médicalement pour Hortense Sabourin. « Quand j'ai eu mes enfants, j'ai eu très mal au dos et aux pieds, se souvient-elle. Je ne pouvais plus marcher ni danser. Un spécialiste de Winnipeg m'a donné des traitements et il m'a dit de marcher au moins une heure par jour.

« Or, le chemin de terre était difficile à marcher là où je vivais, alors j'ai décidé de danser pendant une heure plutôt que de marcher, poursuit-elle. Je n'arrêtais pas de danser pendant 60 à 75 minutes. C'était mon traitement, c'était sérieux! Mon médecin a tout de suite vu un changement et il m'a dit que c'était la meilleure chose que je pouvais faire. »

Aujourd'hui, Hortense Sabourin est bien décidée à continuer à danser aussi longtemps que possible, et elle a transmis sa passion aux générations suivantes.

« Une de mes sœurs a suivi un cours de swing, un de mes frères et sa femme font de la danse carrée, et moi-même je fais du tango argentin et des danses de salon, révèle Claire Sabourin. Hortense a aussi une petite-fille qui tient un studio de danse dans le Connecticut.

« C'est une chance que ma mère ait la santé pour continuer à danser malgré la perte de sa vue, conclut-elle. Elle qui aime tant la musique et la danse, elle peut toujours en profiter. »

photo : Camille Séguy

Hortense Sabourin.

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Distingué à Moncton

Le Franco-Manitobain Raymond Théberge deviendra, le 1er juin prochain, le nouveau recteur et vice-chancelier de l'Université de Moncton au Nouveau-Brunswick.

Camille SÉGUY

À partir du 1er juin 2012, le Franco-Manitobain de 60 ans originaire de Saint-Boniface et demeurant en Ontario depuis 2004, Raymond Théberge, deviendra pour cinq ans le neuvième recteur et vice-chancelier de l'Université de Moncton, au Nouveau-Brunswick. Sa nomination par le Conseil des gouverneurs a été unanime, le 14 avril dernier.

« C'est un honneur et un privilège pour moi de pouvoir diriger l'Université de Moncton, assure Raymond Théberge, surtout quand on travaille en milieu minoritaire comme ça a été mon cas pendant toute ma carrière, au Manitoba puis en Ontario. Cette université est reconnue pour son excellence.

« De plus, ajoute-t-il, l'Université de Moncton célèbrera en 2013 le 50e anniversaire de sa fondation. C'est donc un moment très propice pour y être impliqué. Il y aura de belles réflexions sur où on en est et où on s'en va pour les 50 prochaines années. Ce sera un tremplin pour grandir et lancer une foule de projets! »

L'éducation à cœur

C'est d'abord son expérience en éducation qui a amené Raymond Théberge à prétendre à un poste de recteur et vice-chancelier d'université.

« J'ai œuvré depuis les années 1980 dans le domaine éducatif, au niveau universitaire ou du secteur public, au Manitoba, en Ontario et au niveau fédéral, indique-t-il. J'ai eu l'occasion de travailler dans la formation d'enseignants, sur des projets de recherche et de développement communautaire, et sur des politiques gouvernementales d'éducation. »

Raymond Théberge a notamment été doyen de la Faculté d'éducation de l'Université de Saint-Boniface (USB) de 1997 à 2003, où il était aussi finissant, ainsi que fondateur et directeur en 1985 du centre de recherche.

Il a également été directeur général du Conseil des ministres de l'Éducation du Canada (CMEC), sous-ministre adjoint au Bureau de l'éducation française (BEF) au Manitoba, et sous-ministre adjoint, Division de l'éducation en langue française, de l'éducation des Autochtones et de la recherche au ministère de l'Éducation et de la Formation, des Collèges et Universités de l'Ontario.

« Raymond Théberge a aussi été enseignant de deuxième cycle et il a publié de nombreux articles et livres, ajoute la rectrice de l'USB, Raymonde Gagné. Il a une grande connaissance du système scolaire en soi, ce qui est un profil intéressant pour un poste de recteur. »

Milieu minoritaire

En plus de son expérience en éducation, Raymond Théberge se distingue aussi par sa connaissance des milieux minoritaires. « J'ai vécu, étudié et recherché toute ma vie sur la question des communautés minoritaires, confie le Franco-Manitobain. Je vois déjà beaucoup de rapprochements entre le Manitoba français et l'Acadie. Nos défis sont semblables pour assurer la pérennité de nos communautés. »

Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher, confirme que « Raymond Théberge a travaillé directement au sein des communautés francophones minoritaires. Au Manitoba, il a dirigé la SFM et il a mis en place la formule de financement additionnel de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ».

« Toutes ces expériences me donnent une vue d'ensemble qui me sera utile à l'Université de Moncton, conclut Raymond Théberge. Une université se doit de voir l'éducation comme un tout. »

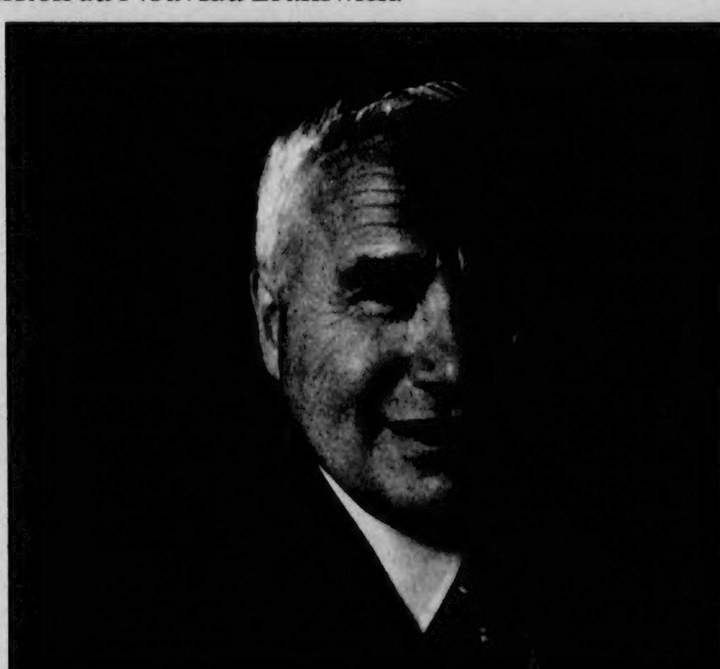


photo : Gracieuseté Solange Lan

Raymond Théberge.

Groupes de pression

Enregistrement obligatoire

Depuis le 30 avril, une nouvelle loi provinciale oblige les groupes de pression manitobains à s'enregistrer pour pouvoir mener leurs activités de lobbying.

Camille SÉGUY

Depuis le 30 avril, les lobbyistes rémunérés du Manitoba doivent s'inscrire sur un registre provincial et fournir des détails sur les causes qu'ils défendent, ainsi que les ministères ou agences de la Province visés, pour pouvoir continuer leurs activités.

« Faire pression est une activité légitime en démocratie et il est essentiel que le gouvernement reste accessible, assure le ministre provincial de la Justice, Andrew Swan. Ce registre va assurer plus de transparence, et donc une meilleure accessibilité et un traitement plus juste des groupes de pression de la part du gouvernement. »

L'enregistrement se fait en ligne, auprès du Bureau du registraire des lobbyistes. La nouvelle loi reconnaît deux catégories de lobbyistes, les lobbyistes-conseils qui sont employés par quelqu'un pour faire du lobbyisme, contre rémunération, et ceux dont c'est la fonction au sein d'un groupe, les lobbyistes salariés.

« L'enregistrement est gratuit et il peut se faire à n'importe quelle heure puisqu'il se fait en ligne, souligne l'adjointe au registraire des lobbyistes du Manitoba, Holly Mackling. C'est un procédé très facile. De plus, notre site Internet est bilingue. (1)

« Toutes les personnes qui font du lobbying ne sont pas concernées, il y a des exemptions, précise-t-elle. C'est à chacun de se renseigner pour savoir s'il doit ou non s'inscrire sur le registre et mettre à jour ses activités au fur et à mesure. Si quelqu'un doit s'inscrire et qu'il ne le fait pas, il est passible d'une contravention allant jusqu'à 25 000 $ s'il mène des activités de lobbying. » (2)

Avantages

Le Manitoba a pris exemple sur d'autres Provinces, notamment la Colombie-Britannique, pour mettre en œuvre son registre des lobbyistes. « Il était temps d'avoir notre registre, affirme Holly Mackling. C'est d'intérêt public de savoir qui défend quelle cause. »

En effet, les données du registre sont accessibles à tous en lecture seule. Ainsi, un individu ou un groupe qui souhaite qu'une cause soit défendue peut se rapprocher d'un lobbyiste familier de cette même cause.

« C'est un bon moyen pour les lobbyistes de se promouvoir et de faire savoir que le lobbyisme est une activité noble qui n'a rien à cacher, estime Holly Mackling. De plus, ça permettra aux lobbyistes de connaître les dossiers des autres. »

Contraintes

La présidente du groupe de pression franco-manitobain pour la cause des femmes, Réseau action femmes (RAF), Blandine Ngo Tona, reconnaît l'intérêt d'un registre des groupes de pression « pour que ceux qui veulent défendre les mêmes causes que nous puissent nous connaître et nous aider », espère-t-elle.

Cependant, les contraintes sont selon elle plus importantes que les avantages. « Cette loi nous oblige à dévoiler toutes nos stratégies, déplore-t-elle. Ça va réduire notre marge de manœuvre et notre pouvoir si nos cibles savent déjà ce qu'on va faire, pourquoi et avec qui. C'est contraire à l'idée même de lobbying! »

Holly Mackling assure pour sa part que « la loi n'empêche en aucun cas l'accès des groupes de pression au gouvernement ».

Par ailleurs, Blandine Ngo Tona estime que « cette loi nous met devant le fait accompli, ce qui n'est pas très démocratique. On aurait aimé avoir été consultées avant sa promulgation ».

Le conseil d'administration de RAF a décidé d'attendre avant de s'inscrire sur le registre. « On va s'enregistrer car on a besoin de faire du lobbying, mais pas avant quelques mois, conclut la présidente. On veut d'abord prendre le temps de vraiment bien comprendre les implications que ça aura dans notre fonctionnement. Pour le moment, on a mis sur pied un comité pour étudier cette loi. »



photo : Camille Séguy

Blandine Ngo Tona (ici avec sa fille, Julia Seyi).

Par ailleurs, RAF n'a reçu aucun financement du gouvernement fédéral pour 2012-2013. S'il ne recevait que quelques milliers $ les années précédentes, la différence est suffisante pour que l'organisme doive maintenant repenser et réduire ses priorités.

(1) www.lobbyistregistrar.mb.ca.

(2) Exemptions : voir l'onglet Foire aux questions sur le site Internet, puis Êtes-vous un lobbyiste?

SANTÉ

Trop c'est trop!

Les ambulanciers manitobains sont à bout de souffle.
Le Syndicat des employés du gouvernement du Manitoba et d'employés généraux du Manitoba propose des pistes de solution.

Matthieu TREMBLAY

Dans un récent sondage effectué pour le compte du Syndicat des employés du gouvernement du Manitoba et d'employés généraux du Manitoba (SEGM) près de 75 % des ambulanciers travaillant à l'extérieur de la Ville de Winnipeg se disent extrêmement fatigués, en raison des quarts de travail qui ne cessent de s'allonger. Le SEGM demande au gouvernement manitobain de réviser ses services médicaux d'urgence.

« Les ambulanciers à l'extérieur de Winnipeg doivent parfois effectuer deux quarts de travail consécutifs, si bien qu'ils sont en fonction pendant 16 heures d'affilée, explique la présidente du SEGM, Lois Wales. Le sondage a aussi démontré que les ambulanciers manquent de temps pour effectuer l'entretien nécessaire des équipements avec lesquels ils doivent composer. »

Le SEGM juge la situation problématique et propose des changements. « Nous voulons que les ambulanciers aient une limite des heures travaillées, mentionne Lois Wales. Si la situation continue de se détériorer, il pourrait y avoir des risques pour les patients, les ambulanciers et le public en général.

« Le métier d'ambulancier est stimulant et intéressant, mais avec leurs conditions de travail actuelles, je crains que ça affecte le recrutement du nouveau personnel », poursuit-elle.

La présidente du SEGM juge aussi que l'achat d'équipement plus moderne permettrait aux ambulanciers de mieux éviter les risques de blessures. « Les ambulances doivent avoir des équipements hydrauliques pour lever les civières, dit-elle. Les blessures au dos sont les plus fréquentes chez les ambulanciers. »

Selon le sondage commandé par le SEGM, 93 % d'entre eux se sont dits ainsi en accord avec l'affirmation selon laquelle les blessures chez les ambulanciers augmentent à mesure que l'équipement et les patients deviennent plus lourds.



photo : Gracieuseté du Syndicat des employés du gouvernement du Manitoba

La présidente du SEGM, Lois Wales, demande au gouvernement manitobain de réviser ses services médicaux d'urgence.

Finalement, le SEGM croit qu'il faut plus d'ambulanciers. « Tout passe par la formation, note Lois Wales. Il faut former plus d'ambulanciers et les former mieux. Pour cette catégorie de métiers, les critères de réussite doivent être très élevés. »

PEINTURE

Au pays du Soleil Levant

photo : Camille Séguy

Monique Larouche va exposer, entre autres, 13 *emakimonos* d'inspiration japonaise comme ceux-ci à Kyoto, au Japon.

L'artiste visuelle Monique Larouche, qui s'intéresse au Japon dans ses œuvres, s'en va à Kyoto pour y exposer ses peintures.

Camille SÉGUY

D'adoption manitobaine depuis dix ans, l'artiste québécoise, Monique Larouche, exposera ses œuvres au Japon pour la première fois, à l'Institut Franco-Japonais du Kansai à Kyoto, du 18 au 25 mai 2012. Elle a intitulé son exposition *Hommage au Japon*.

« Depuis trois ans, je m'intéresse beaucoup au Japon et aux thèmes japonais dans mes peintures, confie Monique Larouche. *Hommage au Japon*, c'est une exposition pour remercier le Japon d'avoir enrichi mon travail lors de ces dernières années.

« À force d'étudier ses artistes, ils font maintenant partie de mon répertoire et de mon inspiration, admet-elle. J'ai découvert avec eux différents niveaux de compréhension. Ils font beaucoup de superpositions dans leurs tableaux pour montrer diverses parties, raconter une histoire. J'ai repris cela. »

En effet, l'artiste francophone a notamment développé l'art de peindre sur des toiles en hauteur inspirées des rouleaux japonais, les *emakimonos*, de 7 x 2 pieds. « Les *emakimonos* sont très précieux au Japon, affirme Monique Larouche. Les Japonais les utilisent à l'horizontale pour raconter des histoires.

« J'ai transféré ce système à la verticale car j'aime peindre en grand, mais chacun de mes tableaux dit aussi une histoire sur sa hauteur, poursuit-elle. Le spectateur doit faire sa part de travail pour découvrir l'œuvre en observant, en décodant, en interprétant et en portant attention autant à l'ensemble qu'aux détails. »

Monique Larouche présentera à Kyoto dix nouvelles aquarelles, 13 *emakimonos* inédits et trois peintures montées en triptyque qui n'ont encore jamais été exposées. « Je ne présente jamais deux fois la même exposition, explique-t-elle. Ça me motive à faire quelque chose de différent, à trouver autre chose à raconter. »

L'effet tsunami

C'est en 2009 que Monique Larouche a commencé à peindre des tableaux ressemblant aux œuvres japonaises. « Je n'avais pourtant jamais vraiment peint des choses d'influence asiatique, mais c'était mon humeur à ce moment-là, se souvient l'artiste de 61 ans. Ça me venait naturellement.

« Mais je me suis vite dit qu'au-lieu de faire «comme si» c'était japonais, je devais plutôt aller voir leur véritable univers, sur place, ajoute-t-elle. J'ai découvert le Japon en 2011, juste après le tsunami. Ce fut une grande expérience artistique, esthétique et humaine. »

Le tsunami du 11 mars 2011 a été un point tournant dans sa production artistique. « J'étais en état de choc et de profonde tristesse pour les Japonais et j'avais besoin de peindre pour eux », se souvient-elle.

Monique Larouche s'est en effet sentie très touchée par la tragédie qui touchait alors le Japon et par le sort des survivants du tsunami. Elle-même survivante d'un accident d'auto il y a 20 ans où tous les autres passagers ont péri, elle confie savoir que « c'est épouvantable d'être survivant. Et pour ma part, c'est toujours l'art qui m'a aidée à me relever dans la vie. L'art thérapeutique a même été l'objet de mon doctorat ».

Malgré la tristesse, les œuvres de Monique Larouche qui seront exposées à Kyoto sont cependant loin d'être toutes de couleurs sombres. « Je suis revenue aux couleurs pastels après l'été 2011 car je ne pouvais pas vivre dans la souffrance, confie l'artiste. Il y en a trop dans ma vie depuis mon accident. Les forces naturelles comme le tsunami sont destructrices, mais elles peuvent aussi être porteuses d'espoir et de reconstruction. »

Par ailleurs, l'artiste peintre vivant à Winnipeg n'a pas non plus fait fi de son identité canadienne dans les peintures qu'elle présentera au Japon.

« Certains symboles japonais se sont transformés en symboles de l'Ouest canadien dans mes œuvres car c'est qui je suis, constate-t-elle. Par exemple, le mont Fuji est un peu devenu les Rocheuses, et on retrouve beaucoup de totems de la côte Ouest, inspirés de l'artiste Emily Carr. Mais ces liens se sont faits de façon instinctive. Je m'en suis rendue compte après. »

Monique Larouche mesure aujourd'hui sa chance de pouvoir exposer ses œuvres au Japon. « C'est très rare pour des étrangers d'exposer au Japon, conclut-elle. Même les artistes locaux ont des difficultés pour trouver des lieux d'exposition là-bas. Mais avec l'aide de subventions des Conseils des arts du Manitoba et de Winnipeg, ainsi que de ma persévérance, j'ai réussi! »



sudoku

PROBLÈME N° 309

			1		3			
		3			9	5		7
		2	5				1	4
	5	1	6		7			8
	7	9		8	5		6	2
8					1	9		5
6	9	7			4	2		
5								3
1						7		6

RÉPONSE DU N° 308

5	3	1	6	9	2	4	8	7
9	2	4	3	8	7	5	6	1
8	7	6	5	1	4	9	3	2
4	9	5	1	7	3	8	2	6
6	8	7	2	4	5	3	1	9
2	1	3	8	6	9	7	4	5
7	6	2	4	5	8	1	9	3
1	5	8	9	3	6	2	7	4
3	4	9	7	2	1	6	5	8

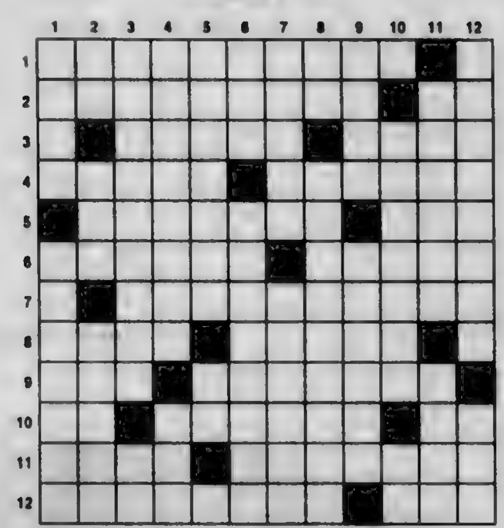
RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 678



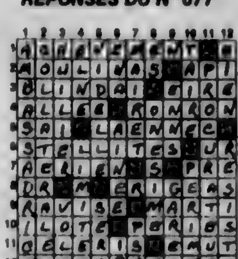
HORIZONTALEMENT

1. Petit objet de peu de valeur.
2. Remplacé une chose nouvelle. – Conjonction.
3. Prêtes serment. – Imbécile.
4. Changement brusque dans la température. – Pénibles.
5. Manières de chasser. – Venus au monde.
6. Qui a plusieurs couleurs mélangées. – Mammifère domestique.
7. Rend joyeux.
8. Prince troyen. – Individu facile à tromper.
9. Possessif. – Dissipa les craintes.
10. Pronom familier. – Bourrée. – Doublée.
11. Cri de joie. – Pavement.
12. Rentre en possession. – Venus au monde.

VERTICALEMENT

1. Division d'un fleuve. – Fromage anglais, au lait de vache.
2. Gamme. – Ville de Belgique. – Qui n'a pas encore été traitée.
3. Insultées. – Vieux oui.
4. Se couvre de petits nuages blancs et pommelés. – Défunt depuis peu.
5. Divisés en burelles. – Dieu solaire.
6. En forme d'œuf. – Lion passant et non rampant.
7. Réside. – Type, gars.
8. Personnel. – Louche.
9. Montagne de Grèce. – Conforme aux rites.
10. Déclarer sans effet. – Espace de temps.
11. Doigt. – Personne parfaite.
12. Urgentes. – De naissance.

RÉPONSES DU N° 677



VAUT MIEUX EN RIRE

Par Joan Ouellette

Saute-mouton

Au petit matin, je tombe du lit et me dirige en rampant sous la douche. Mes yeux sont encore fermés lorsque j'enfile mes vêtements, coiffe mes cheveux et brosse mes dents.

L'estomac dans les talons, je mange mes céréales en vitesse et nettoie la cage du lapin. Je suis en retard, encore.

Je prends la route et essaie de respecter les limites de vitesse. Je suis tellement endormie que je crois encore rêver lorsqu'au milieu la route de campagne qui me mène au travail, je vois un troupeau de moutons qui traverse tranquillement la rue. Ceux-ci semblent guidés par un gros chien blanc, sorti de nulle part lui aussi. M'apercevant, il me lance un regard surpris et commence à aboyer. Le troupeau entoure maintenant ma voiture et chaque mouton du groupe qui en compte au moins cinquante, colle son nez sur les vitres de ma petite voiture pour mieux me voir, ou peut-être pour vérifier si je ne serais pas par hasard pourvue de laine, moi aussi.

C'est vraiment incroyable. Enfin, peut-être pas tant que ça, parce qu'après-tout j'habite la campagne et que des troupeaux de moutons, il y en a plein ici. Bref, je suis maintenant bien réveillée et je commence à me demander comment me tirer de cette drôle de situation.

Je klaxonne et je réalise que les moutons semblent aimer cela, puisqu'ils sautent et forment une sorte de danse en cercle, autour de la voiture. Le chien, cesse d'aboyer et les regarde, amusé.

Tous prennent plaisir de cette situation et j'avoue que moi aussi, malgré le fait que je suis maintenant totalement en retard et même au-delà. Qu'à cela ne tienne, des moutons sauteurs et danseurs, on ne voit surement pas cela tous les jours! Dommage que je n'ai pas pensé à apporter ma caméra vidéo.

De toute évidence, ces moutons sont là pour rester et je devrai attendre qu'ils aient terminé leur manège avant de pouvoir reprendre la route. Je commence donc à les analyser un par un, afin de m'imprégner de ce précieux souvenir. Je les comptes lorsqu'ils sautent devant la voiture. J'en suis au quarantième lorsque mes paupières commencent à devenir lourdes, très lourdes...

Je sombre rapidement dans le sommeil et au petit matin, je tombe du lit et me dirige en rampant sous la douche. Mes yeux sont encore fermés lorsque j'enfile mes vêtements, coiffe mes cheveux et brosse mes dents.

Tiens, mais où donc est passé le lapin?

RENÉ HARDY

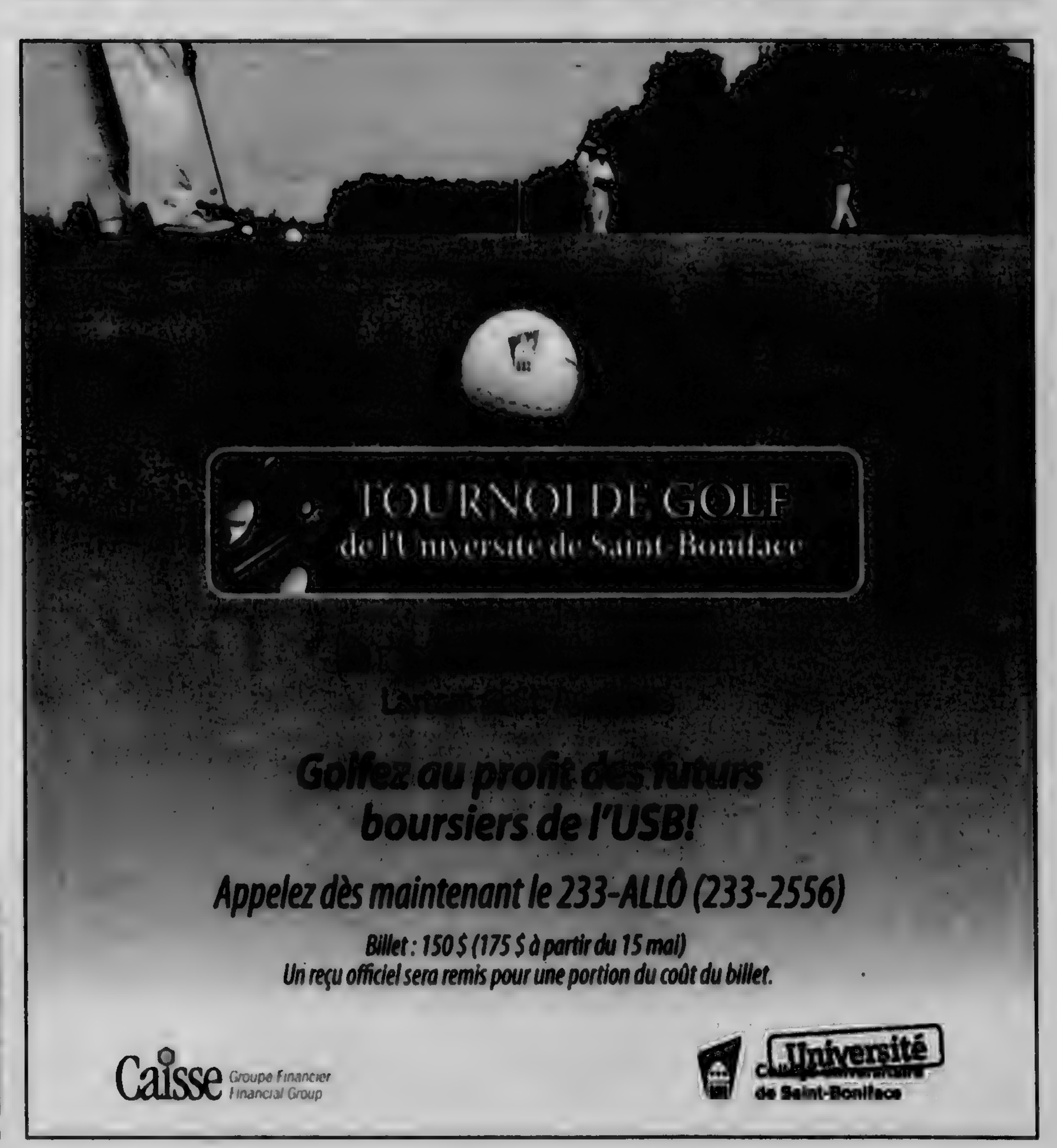
Bonneville-la-Louvet

CALVADOS
FRANCE

a pris sa retraite.

Meilleurs vœux de ses amis canadiens.

Lily et Alf



Théâtre

Une pièce loin de la normale

***Next to Normal* est la dernière pièce de la saison du Royal Manitoba Theatre Centre (MTC). Une comédie musicale applaudie par la critique dans le monde entier et dont la symbiose entre texte et mélodie la distingue de la normale.**


William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

Le Royal Manitoba Theatre Centre (MTC) questionne la normalité dans la dernière pièce de sa saison, ***Next to Normal***. Applaudie par la critique dans le monde entier, la comédie musicale allie avec brio un sujet dramatique à des compositions musicales énergisantes. Un défi émotionnel et d'interprétation pour les six acteurs sur scène.

« Cette pièce est d'une intensité rare, déclare Steffi DiDomenicantonio, une des comédiennes de la comédie musicale. C'est un véritable marathon scénographique, d'abord par la longueur de la pièce, avec 23 chansons pour seulement six comédiens, très peu de pauses pour chaque acteur, trois étages de scène, plus de deux heures de jeu, mais aussi et surtout par l'intensité des émotions à jouer. »

La comédie musicale met en effet en scène une famille à la recherche d'une certaine normalité malgré la maladie mentale de la mère. Pour finalement trouver une modèle de vie proche de la normale.

Pour Steffi DiDomenicantonio, qui incarne le rôle de la fille, « devoir incarner une adolescente tourmentée, qui doit vivre avec une mère bipolaire, exige une certaine fatalité dans le jeu. C'est de loin le plus gros défi théâtral de ma carrière. J'ai ainsi besoin de m'isoler avant de monter sur scène pour me maîtriser et ne faire qu'un avec mon personnage. Ce qui peut d'ailleurs avoir un certain danger, me troublant même parfois », explique-t-elle.

Le succès et les prix de la pièce mettent aussi une certaine pression sur les épaules de la comédienne. « Couronnée de succès avec un Pulitzer en 2010 et un Tony Awards, nous savons que la pièce jouée dans d'autres villes est bonne, donc c'est à nous, comédiens de lui faire honneur en la réussissant, explique la comédienne. D'autant plus qu'à Broadway, la comédienne interprétant mon rôle a été nominée pour un Tony Awards. Mais j'ai voulu me démarquer en apportant ma touche personnelle, basée sur mes expériences. »

Proche d'un opéra-rock, la pièce réussi un exercice de funambule en trouvant l'équilibre entre de la musique rock explosive, des ballades, des pointes d'humour et un fond de drame.

« Les émotions sont telles dans cette pièce qu'elles ne peuvent pas être parlées, elles sont chantées, pour mieux exprimer leur force. Ainsi se dégage une certaine sincérité et symbiose entre le texte et les mélodies qui font je pense le succès de cette comédie musicale », conclut Steffi DiDomenicantonio.


photo : William Sineux

Steffi DiDomenicantonio incarne le rôle de Natalie dans *Next to Normal*, la dernière pièce du MTC cette saison.

Musique

BLOU dans les étoiles

BLOU à la tête dans les étoiles depuis qu'il a remporté le prix de la Musique de la Côte Est 2012 (ECMA), le 16 avril dernier, dans la catégorie artiste de l'année choisi par le public. BLOU est ainsi le premier artiste francophone de l'histoire des ECMA a remporter le prestigieux prix.

« C'est un grand honneur de recevoir ce prix car c'est un défi pour moi et pour tout artiste francophone de se faire valoir parmi la majorité d'artistes anglophones, explique BLOU. J'étais le seul représentant francophone pour ce prix et je suis très fier de représenter ma langue natale.

« Ce prix montre que la musique n'a pas à avoir de barrière de la langue, souligne-t-il. Par exemple, je me souviens avoir joué ma musique francophone dans des bars totalement anglophones à Halifax et avoir eu beaucoup de succès, et ce prix montre que la musique francophone a un marché illimité. »

Né à Winnipeg, l'artiste estime aussi que la route est longue et semée d'embuches pour les musiciens francophones mais que des organismes tels que le 100 Nons et des évènements qu'il a vécu comme les boîtes à chansons permettent aux musiciens locaux de vivre de leur passion.

« Ce prix m'apprend aussi qu'il ne faut jamais se décourager en musique malgré les doutes et les passages difficiles », ajoute BLOU.

L'artiste francophone compte ainsi aller encore plus loin en réalisant notamment l'album d'un jeune artiste acadien, Matt Mallet et continuer à se produire sur scène à travers tout le canada.

« En se surpassant tout est possible, la preuve aujourd'hui avec ce prix », conclut- BLOU.

W. S.

THÉÂTRE

Parler relève et français

Pour la première fois le *Carol Shields Festival of New Works* qui a lieu au Prairie Theatre Exchange accueillera *Talk* le 4 mai prochain, une pièce en français, produite par la troupe de théâtre Vice Versa.

William SINEUX

Le Prairie Theatre Exchange (PTE) et le *Carol Shields Festival of New Works* s'ouvrent à la langue de Molière, en accueillant pour la première fois une pièce en français, ***Talk***, produite par la troupe du Théâtre Vice Versa. (1)

Originellement écrite par Michael Nathanson, le directeur du *Winnipeg Jewish Theatre*, la traduction de la pièce est signée Marc Prescott et la mise en lecture Gabriel Gosselin, assisté par Marie-Ève Fontaine.

Théâtre de la relève

« Cette pièce est l'occasion d'inverser les rôles et de montrer le potentiel de notre relève en théâtre », explique Marc Prescott.

En effet, Marc Prescott et Alain Jacques passeront de l'autre côté du rideau pour l'occasion en jouant sur scène, laissant ainsi la place à l'acteur chevronné Gabriel Gosselin et l'étudiante en théâtre Marie-Ève Fontaine pour la mise en scène et la régie.

Pour Marie-Ève Fontaine, « la polyvalence est un trait incontournable du théâtre. Faire de la technique me permet de mieux comprendre le théâtre et d'être une meilleure comédienne. »

« Le théâtre Vice Versa est le théâtre de la relève et c'est ce que nous voulons démontrer avec cette pièce. Nous travaillons tous ensemble le contenu lors d'ateliers pour accoucher d'une version finale qui sera présentée le 4 mai au Studio Colin Jackson du PTE, déclare Gabriel Gosselin.

« C'est ainsi la chance qu'offre le théâtre Vice Versa, en allant chercher du nouveau monde, offrant de nouvelles opportunités à une heure où les modes de consommation de culture changent et où le théâtre peut en pâtir », ajoute-t-il.

Lié à la communauté

Dans son contenu, la pièce s'infiltre aussi subtilement au sein d'un débat d'actualité à plusieurs échelles. La première échelle est celle d'un débat d'actualité internationale, avec une conversation entre deux personnages en désaccords sur le conflit israélo-palestinien, les arguments et les accusations pleuvant de tous bords.

« L'objectif de cette discussion est de se demander si l'amitié peut survivre à la politique. Peut-on tout se dire, même si nous sommes amis, et à quel point l'autocensure peut être de mise, s'interroge Marc Prescott.

« Et je trouve que ce thème a aujourd'hui un lien avec la communauté francophone, car nous parlons beaucoup en ce moment de la nature et de la pertinence du débat dans notre communauté avec un forum de discussion tel que Saint-Boniface parles-moi, conclut-il. Je me demande, à travers cette pièce, si plus on parle de questions qui nous distinguent les uns des autres, nous ne nous séparons pas en s'enfermant derrière nos idées. La réflexion est lancée. »

(1) Le vendredi 4 mai à 19 h 30 au Colin Jackson Studio au PTE. Entrée libre. Plus d'info sur www.pte.mb.ca ou au 925-5256.

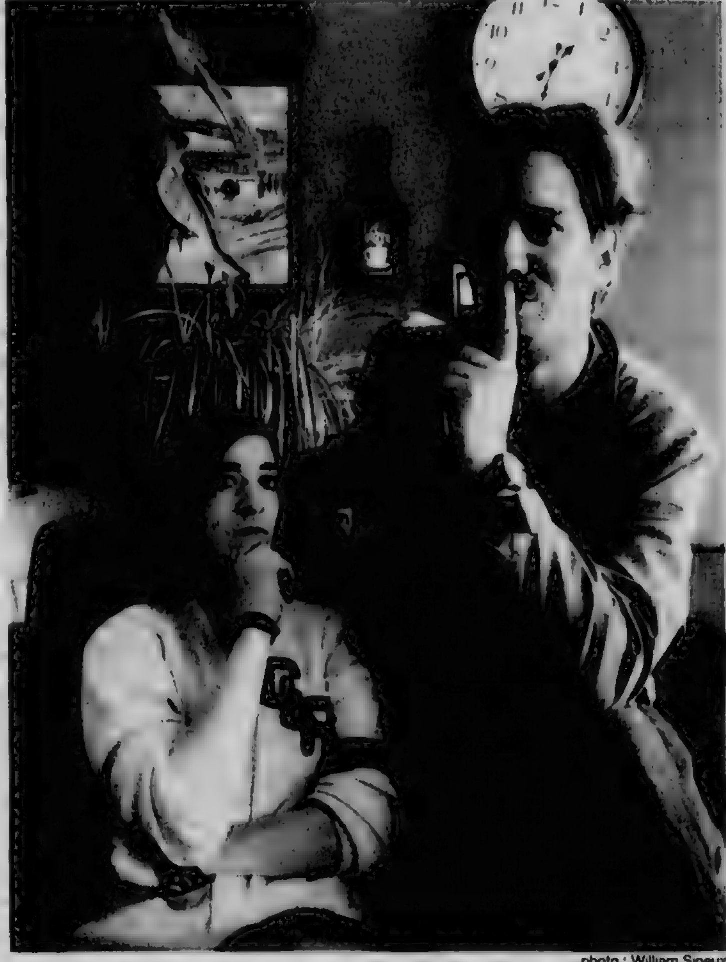


photo : William Sineux

Marie-Ève Fontaine et Gabriel Gosselin assurent la mise en lecture de *Talk*, qui sera joué le 4 mai prochain au PTE, dans le cadre du *Carol Shields Festival of New Works*.

CHANT

C'est facile à chanter

Janique Freynet-Gagné a créé sa propre compagnie de cours de chant à l'âge de 16 ans et connaît après cinq ans d'existence un succès retentissant.

William SINEUX

Janique Freynet-Gagné est probablement la plus jeune entrepreneuse de Winnipeg. À l'âge de 16 ans, elle a créé Fasilachanter, sa propre compagnie de cours de chant, qui fête cette année son cinquième anniversaire. Une réussite loin d'être anodine.

« Dans notre contexte de langue minoritaire il m'était cher d'ouvrir les jeunes à la musique francophone et de leur permettre de la chanter, explique Janique Freynet-Gagné. C'est pourquoi j'ai décidé de transmettre ma passion pour le chant et la langue française à travers des cours pour jeunes de 7 à 13 ans. C'est à cet âge là que les goûts musicaux naissent et il est important d'ouvrir ces jeunes à la musique francophone pour faire perdurer et rayonner notre culture. »

Les cours de chant de Janique Freynet-Gagné s'ouvrent aussi aux jeunes anglophones ou francophiles qui veulent travailler leur français au rythme des notes et tout en s'amusant.

« Je compte dans mes cours des jeunes nés de mariage mixte, et c'est incroyable à quel point les faire chanter en français, les faire lire et apprendre les paroles peut les faire progresser, souligne-t-elle. Je suis très fière de pouvoir faire rayonner de la sorte la langue française à Winnipeg. »

Fasilachanter se distingue aussi des autres cours de chants ou chorales en de nombreux points.

« Mon objectif n'est pas de donner des cours très techniques mais plutôt d'apprendre aux jeunes à chanter devant un public, à se tenir sur scène, souligne Janique Freynet-Gagné. Ce n'est pas facile pour eux et leur apprendre ça dès le plus jeune âge ne peut que leur rendre service dans leur future vie sociale ou professionnelle. »

Janique Freynet-Gagné travaille ainsi la confiance chez les jeunes. « À partir du moment où les jeunes prennent confiance en eux, le champ des possibles s'élargit considérablement dans leur vie », explique-t-elle.

C'est donc pourquoi le spectacle à une part importante dans la compagnie de chant, avec deux concerts annuels dont un le 22 mai prochain dans la salle Martial Caron à l'Université de Saint-Boniface.

« Mon objectif principal est que les jeunes s'amusent et chantent avec passion. Donc nous chantons des chansons francophones modernes, qu'ils écoutent chez eux ou avec leurs amis. »

Et les résultats sont déjà probants après cinq ans d'existence, avec des cours remplis d'élèves chaque année et une grande satisfaction des parents.

« Lorsque je marche devant une école et que j'entends certains de mes élèves chanter ensemble des chansons françaises plutôt que du Justin Bieber, avant de rentrer en cours, c'est une grande victoire pour moi », conclut Janique Freynet-Gagné.

Pour davantage d'information : fasilachanter@live.ca



photo : William Sineux

Janique Freynet-Gagné est à la tête de sa propre compagnie de chant, depuis cinq ans, Fasilachanter.

RIEL, PATRIOTE

TEXTES ET ILLUSTRATIONS : ROBERT FREYNET













2

Dominique Lemoine en solo

Après avoir été membre du groupe Monsieur Coccinel pendant plus de 18 mois, la Franco-Manitobaine Dominique Lemoine se lance en carrière solo.

Camille SÉGUY

Quand le groupe de musique franco-manitobain, Monsieur Coccinel, s'est séparé en septembre 2011 pour des raisons de distance, l'une de ses membres, Dominique Lemoine, a profité de l'occasion pour se lancer dans une carrière solo.

« C'est arrivé naturellement, confie-t-elle. J'avais besoin de quelque chose pour remplacer le vide laissé par Monsieur Coccinel. »

Déjà auteure-compositrice-interprète, la transition vers une carrière solo n'était pas un défi pour Dominique Lemoine. « J'ai réalisé que j'avais déjà beaucoup de chansons dans mon répertoire, se souvient-elle. J'en ai écrit plusieurs du temps de Monsieur Coccinel, mais aussi lors des camps de musique Matlock auxquels j'ai participé les trois derniers étés. »

Concerts

Pour mieux se faire connaître, Dominique Lemoine est allée jouer en direct le 28 mars sur les ondes de la radio de l'Université de Winnipeg, CKUW. Elle donne aussi des concerts tous les jeudis midis au Pop Soda, au centre-ville de Winnipeg. (1)

« Mes concerts au Pop Soda sont une bonne pratique pour jouer mes chansons et apprendre à parler sur la scène, se réjouit l'auteure-compositrice-interprète. Il y a toujours beaucoup de monde là-bas. C'est parfois difficile de garder le public intéressé tout au long du spectacle, mais je me sens de plus en plus à l'aise dans cette tâche et la réponse est plutôt positive pour le moment. »

Pour garder l'intérêt, Dominique Lemoine essaie notamment de proposer des nouveautés chaque semaine. « J'ai un projet de reprises de chansons des années 1990 que j'aimais bien, sur mon clavier des années 1980, révèle-t-elle. Ce clavier crée des sons très uniques et étranges, mais en même temps amusants. Ça fait penser à l'espace ou à un sous-marin. C'est impossible à prendre au sérieux! »

La musicienne franco-manitobaine a aussi repris des chansons des Beatles avec un ami guitariste, Ryan Tomco. « Je me fais parfois accompagner par des amis sur la scène, mais la plupart du temps, j'aime jouer solo, confie Dominique Lemoine.

« Quand je suis seule, je n'ai pas besoin d'organiser d'autres personnes et je peux pratiquer quand je veux, explique-t-elle. J'ai un meilleur contrôle de la situation. J'ai réalisé en le faisant que j'aimais vraiment ça. »



photo : Camille Séguy

Dominique Lemoine se lance en carrière solo.

Projets

De l'avis de Dominique Lemoine, « il y a encore beaucoup à faire, mais j'avance, affirme-t-elle. Pour le moment, je me concentre à composer de plus en plus de chansons, en anglais et en français. J'en fais déjà plusieurs par mois ».

À plus long terme, Dominique Lemoine envisage de faire un album. « Je commence à m'informer pour d'éventuelles subventions, mais je ne sortirai pas d'album avant au moins 2013-2014, conclut-elle. Pour le moment, je veux vraiment composer et pratiquer. Je suis encore au tout début de mon projet solo. »

(1) 625, avenue Portage.

Ballet royal de Winnipeg

Leonard Cohen en chorégraphie

La Franco-Manitobaine, Renée Lamoureux, chantera une pièce de Leonard Cohen dans la prochaine présentation du Ballet royal de Winnipeg.

Matthieu TREMBLAY

Le groupe manitobain *Keith and Renée* fera partie de la prochaine présentation du Ballet royal de Winnipeg (BRW), dans la pièce ***The Doorway - Scenes from Leonard Cohen***. En effet, le duo Keith and Renée, composé de Keith Macpherson et Renée Lamoureux, y chantera ***Bird on a Wire***, de Leonard Cohen.

« Nous sommes très surpris par cette invitation, mais nous sommes aussi très heureux de participer à la pièce *The Doorway - Scenes from Leonard Cohen*, mentionne Renée Lamoureux. En plus, nous allons chanter une chanson de Leonard Cohen, alors c'est excellent pour nous. »

The Doorway - Scenes from Leonard Cohen sera présenté du 9 au 13 mai au Centennial Concert Hall, mettant à l'honneur des chansons du répertoire de Leonard Cohen. La chorégraphie a été imaginée par Jorden Morris, qui a aussi chorégraphié ***Peter Pan*** et ***Moulin Rouge***.

Pour la chanteuse du groupe aux tendances country, c'est presqu'un rêve qui se réalise. « J'ai toujours voulu faire un spectacle où il y aurait plusieurs danseurs et jouer avec un orchestre, admet-elle. Et là, nous allons chanter aux côtés des excellents danseurs du BRW, c'est vraiment une belle surprise. J'espère que ce n'est que le commencement. »

Nouvel album

Les membres du duo *Keith and Renée* jouent ensemble depuis près de 15 ans. Ils viennent de compléter une tournée dans l'Ouest du pays.

« Nous avons joué avec l'artiste Jann Arden, note Renée Lamoureux. Nous avons présenté les chansons de notre dernier album, ***Best Day*** et nous avons adoré partager la scène avec elle. Nous partirons pour Nashville à la fin du mois de juin afin d'y préparer notre nouvel album, qui devrait voir le jour au courant de l'année 2013. »



photo : Matthieu Tremblay

Renée Lamoureux et Keith Macpherson, chanteront *Bird on a Wire*, de Leonard Cohen, sur les planches du Ballet royal de Winnipeg, dans la production *The Doorway - Scenes from Leonard Cohen*

MUSIQUE FOLK

Ça va brasser… en français!

La musique traditionnelle canadienne-française sera bien présente au prochain Festival Folk de Winnipeg, alors que des artistes francophones y seront des ambassadeurs de la francophonie.

Matthieu TREMBLAY

Le Festival Folk de Winnipeg a dévoilé la liste des artistes qui joueront lors de l'édition 2012. Du nombre, le Trio d'Yves Lambert, le groupe De Temps Antan et Chic Gamine, présenteront un répertoire musical canadien-français traditionnel.

Le Trio d'Yves Lambert et le groupe De Temps Antan n'en seront pas à leur première prestation en sol manitobain. « La première fois que j'ai joué de la musique au Manitoba, c'était en 1982, indique Yves Lambert. C'est toujours agréable d'aller jouer de la musique traditionnelle française, dans un festival majoritairement anglophone. Nous sommes en quelque sorte des ambassadeurs de la langue française, c'est tout un honneur. Mais que ce soit en français ou en anglais, les gens savent comment s'amuser à ce festival. »

« Nous nous sommes déjà produits au Manitoba, dans le cadre du Festival du Voyageur et de l'émission *Pour un soir seulement*, note l'un des trois membres du groupe De Temps Antan, Pierre-Luc Dupuis. Nous connaissons la réputation du Festival Folk de Winnipeg, alors nous savons déjà que ce sera festif. »

À quoi s'attendre

« Je vais jouer des chansons de mon répertoire, mais je ne sais pas encore exactement lesquelles, indique Yves Lambert. Je vais être accompagné par Tommy Gauthier et Olivier Rondeau et on ne fera pas dans la dentelle. Mon but c'est de faire le *party*, tout en faisant réfléchir les gens avec mes chansons. »

De Temps Antan pigera dans son répertoire, mais présentera peut-être des nouveautés. « Nous allons surtout jouer des chansons de notre dernier album, ***Les habits de papier***, dit Pierre-Luc Dupuis. Tout dépendant de la réaction de la foule, nous allons peut-être essayer de nouvelles chansons de notre prochain album, qui devrait sortir à l'automne prochain. Nous avons un style acoustique, mais nous tapons du pied, alors les gens ont l'impression que nous sommes plus que trois sur scène. »

Bottine Souriante

Yves Lambert et le groupe De Temps Antan sont issus de la même formation musicale, la Bottine Souriante, créée en 1976.

« La musique c'est une expérience collective à partager, mentionne Yves Lambert. Plus on est sur la scène, plus je suis heureux. Tout au long de ma carrière, j'ai fait de merveilleuses collaborations, dont la Bottine Souriante, et à chaque fois, j'ai appris des autres. »

« Nous nous sommes connus alors que nous jouions pour la Bottine Souriante, même qu'Éric Beaudry y collabore encore, explique Pierre-Luc Dupuis. Il nous arrivait de jouer les trois ensembles de temps en temps, ça nous a d'ailleurs inspiré le nom de notre groupe en 2003, De Temps Antan! »

Le groupe est composé d'Éric Beaudry, guitare, mandoline et bouzouki, d'André Brunet, violon, et Pierre-Luc Dupuis, accordéon et harmonica.



photo : Gracieuseté Guy Hamelin

Les membres du groupe De Temps Antan en seront à leur première participation au Festival Folk de Winnipeg et ils ont l'intention d'y faire bonne impression.

Pour sa part, Yves Lambert roule sa bosse dans l'industrie de la musique depuis 1976. C'est un des plus importants chanteurs de musique traditionnelle, même s'il n'a jamais appris à lire la musique. Il se décrit comme un « oreilliste ». Il sera accompagné par Tommy Gauthier, violon, bouzouki, mandoline, et par Olivier Rondeau, guitare électrique et acoustique.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

- **30 avril au 4 mai** • Festival théâtre jeunesse.
- **1er mai** • Championnat de badminton (7e et 8e).
- **7 mai** • Célébration des projets autochtones.
- **15 au 18 mai** • Festival musique jeunesse.
- **24 mai** • Surboum (4e – 6e). 19 h. Procurez-vous vos billets en communiquant avec une des écoles de la DSFM. Billets : 5 $ pour le public, gratuits pour les élèves de la DSFM.
- **25 mai** • Jeux juniors (4e – 6e).
- **31 mai** • Fusion (9e et 10e).

POUR LES PARENTS

- **2 mai** • Atelier *Bonjour Express DSFM!* à l'École Lagimodière. 18 h 30.
- **3 mai** • Atelier *Bonjour Express DSFM!* à l'École Christine-Lespérance. 18 h 30.
- **7 juin** • Atelier *Bonjour Express DSFM!* à l'École Christine-Lespérance.
- **29 juin** • Fin des classes.

COMMISSION SCOLAIRE

- **30 mai** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au Centre de formation (81, chemin Quail Ridge, Winnipeg). 19 h.
- **20 juin** • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine au bureau divisionnaire (Salle 100). 19 h.

CONGÉS

- **11 mai** • Journée perfectionnement professionnel. Pas de classes.
- **21 mai** • Fête de la reine Victoria. Pas de classes.
- **15 juin** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration aux écoles Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-rémillard, Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché. Pas de classes.
- **22 juin** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration aux écoles Saint-Georges et Saint-Lazare. Pas de classes.
- **25 juin** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration aux écoles Lagimodière, Noël-Ritchot, Pointe-des-Chênes, Réal-Bérard, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe. Pas de classes.
- **27 juin** • Journée de perfectionnement professionnel ou d'administration à l'École communautaire La Voie du Nord. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos évènements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.*
Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).

www.dsfm.mb.ca



■ ÉCOLE LACERTE

C'est Francorama!



photo : Gracieuseté École Larcerte

Des élèves de la 7e année de l'École Lacerte présentent les masques soudanais qu'ils ont fabriqués.

Daniel BAHUAUD
PARC WINDSOR

Élèves, parents, grands-parents et amis ont convergé, le 19 avril, vers l'École Lacerte pour participer à Francorama, fête soulignant la grande variété de cultures parlant le français.

« Francorama en est à sa deuxième année, rappelle la directrice, Claudette Grenier. Chaque classe de l'école a été invitée à explorer un pays ou une culture de la francophonie mondiale, pour ensuite la présenter aux élèves et au public. »

La journée Francorama a débuté avec un grand rassemblement des élèves, où chaque niveau devait représenter, lors d'un défilé, une culture particulière. Bannières, drapeaux et vêtements hauts en couleur ont été présentés pour l'admiration et l'éducation de tous.

A suivi un spectacle, avec contes métis et autochtones, de Gérald Laroche. Après quoi tous ont pu visiter les salles de classe de l'école pour contempler les fruits des recherches des élèves. Ainsi, les visiteurs ont pu se renseigner sur l'alimentation, les costumes, les coutumes, les chants, les danses, les contes et légendes ainsi que l'économie et la géographie des pays présentés.

« Notre classe a présenté les Inuits du Canada, indique une élève en 4e année, Alyssa Erickson. C'était très amusant d'explorer ce peuple parce que je ne le connaissais vraiment pas. Pour nous préparer, on a discuté à propos des Inuits en classe et puis on a fait de la recherche dans plusieurs livres. Chaque élève avait un aspect différent à présenter, comme les vêtements et la nourriture. Notre classe a aussi construit un énorme iglou avec des cruches de lait. Les élèves qui ont visité notre classe ont pu y rentrer. Ils étaient pas mal impressionnés. »

Élève en 7e année, Grace Ma dit avoir beaucoup appris sur le Soudan et le Soudan du Sud. « Les deux classes de 7e année ont exploré ce pays, explique-t-elle. J'ai fait de la recherche sur le gouvernement. Le Soudan était une république présidentielle autrefois, mais est une dictature militaire depuis 19 ans. Le pays vient juste d'avoir une guerre civile. Le Soudan du Sud a été créé, mais les deux pays se battent encore pour les frontières. Une guerre va probablement y sévir à nouveau. On comprend que les Soudanais veulent émigrer au Canada.

« J'ai adoré apprendre au sujet des autres cultures francophones, en visitant les autres classes, poursuit-elle. Certaines choses nous ressemblent, mais d'autres sont différentes. La classe de la première année a présenté la France. J'ai appris que les Français, bien qu'ils nous ressemblent beaucoup, ne célèbrent pas les mêmes fêtes que nous. Francorama est à conseiller. Tu peux apprendre à travailler en groupe, et tu apprends beaucoup de nouvelles choses à propos des autres cultures francophones. Je crois que d'autres écoles pourraient adapter le concept. »

photo : Gracieuseté École Larcerte

Des élèves de la 4e année de l'École Lacerte d'abritent dans l'iglou que leur classe a fabriqué.

DANS NOS *écoles*

■ Collège Louis-Riel

Déjouer l'adversaire



photo : Gracieuseté Association des juristes d'expression française du Manitoba.

L'équipe du Collège Louis-Riel, composée de Védany Cassmajor, Dominique Persechino, Gilles Lessard et Denis Bissonnette, est accompagnée du directeur général du Secrétariat aux affaires francophones du gouvernement du Manitoba, Guy Jourdain, qui a remis le trophée aux élèves.

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

L'équipe du Collège Louis-Riel (CLR) a remporté la victoire, le 15 avril dernier, lors du débat scolaire qui avait lieu au Palais de Justice à Winnipeg, dans le cadre de la Journée provinciale du droit 2012.

Quatre équipes ont participé aux débats, deux du CLR et deux du Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR). Il s'agissait de la troisième fois que le CLR remportait le trophée du débat annuel, mais selon les membres de l'équipe, la victoire n'a pas été facilement gagnée.

« L'équipe du CSLR était vraiment forte, indique un élève en 10e année au CLR, Dominique Perschino. On a donc eu droit à un débat d'un très haut calibre.

« C'était la première fois que je participais aux débats de la Journée du droit, poursuit-il. C'était une expérience fantastique. J'ai surtout apprécié pouvoir m'exprimer et débattre des points dans lesquels on croit. Et j'aime gagner en présentant une argumentation solide et des remarques frappantes. Un jour, j'aimerais être avocat et peut-être politicien fédéral. L'expérience des débats a confirmé pour moi ce désir. »

Lors du débat final, les équipes du CLR et du CSLR ont débattu le pour et le contre de cette citation : « Qu'il soit résolu que le paragraphe 2 (b) de la Charte canadienne des droits et libertés soit interprété de façon aussi large que possible afin que les Canadiens et Canadiennes profitent d'une liberté d'expression sans entrave. »

« Nous avons soutenu l'argument qu'on ne peut pas tout dire en toutes circonstances, explique un élève en 10e année au CLR, Gilles Lessard. Il faut qu'il y ait des restrictions, pour la sécurité publique et pour éviter le lancement de propos haineux.

« J'ai surtout aimé me préparer pour les débats, poursuit-il. C'est le *fun* d'anticiper les arguments de l'adversaire, pour essayer de leur répondre du mieux que l'on peut. Nous avons travaillé fort pour nous préparer. Nous avons aussi reçu des conseils d'un avocat local et diplômé du CLR, Joel Guénette. Et puis toutes les équipes ont reçu des formations avec la coordonnatrice des Débats scolaires de la Journée du droit, Béatrice Gaudet.

« Lors des débats, c'est amusant d'essayer de convaincre l'adversaire et les juges, poursuit-il. C'est un excellent exercice de logique et une bonne opportunité de s'exprimer en français avec ses camarades de classe. L'expérience est certainement à recommander. »

■ Littératu

Écrire du fanstastique



photo : Gracieuseté Brenda Gamache

Émilie Raffray aura beaucoup de plaisir à lire les dix romans fantastiques qu'elle a remporté en étant finaliste pour le concours organisé par les Éditions Scholastic.

Matthieu TREMBLAY
LAURIER

Émilie Raffray, élève de 8e année à l'École Jours de Plaine, située à Laurier, s'est démarquée lors d'un concours organisé par les Éditions Scholastic. Elle s'est en effet retrouvée parmi les dix finalistes, sur un total de 800 participants.

Les jeunes étaient invités à présenter des histories fantastiques, à l'image de l'auteure Suzanne Collins, qui a composé la série ***The Hunger Games***.

« J'en ai discuté avec ma professeure et j'ai proposé une histoire que j'avais commencé à écrire au début de l'année, explique Émilie Raffray. Elle met en vedette une jeune femme qui tente de retrouver sa famille, dans une société contrôlée par l'armée. »

C'est la professeure d'anglais de l'École Jours de Plaine, Brenda Gamache, qui a parlé de ce concours à ses élèves.

« Les enfants ont beaucoup aimé la série de livres ***The Hunger Games***, explique Brenda Gamache. En lisant ces livres, les jeunes comprennent que le monde change et qu'il faut agir aujourd'hui pour influencer le futur. »

La jeune auteure n'exclut pas l'idée de faire carrière dans la littérature. « J'aime beaucoup lire, autant en français qu'en anglais, spécialement des histoires fantastiques et de science fiction, dit-elle. J'aime aussi écrire, mais j'ai encore beaucoup de temps pour penser si je veux en faire une carrière. »

En étant finaliste, Émilie Raffray a reçu dix romans et une épinglette *Mockingjay* du roman ***The Hunger Games***.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Le calendrier communautaire



Notre-Dame-de-Lourdes

✓ 7 mai • ***AGA / Comité culturel de Lourdes inc.*** • 19 h 30 • Centre Dom-Benoît • info. : 248-7220.

Saint-Boniface

✓ mai et juin • ***Grouille toé, c'est amusant*** • CPEF Taché et Précieux-Sang • activités familiales gratuites : Danse autour du monde, yoga en famille, journée des quilles, mouvement et musique et Olympia • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

✓ Jusqu'au 3 juin • ***Exposition : José Luis Torres*** • Galerie du CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

✓ 3 mai au 12 juin • ***Exposition : Con todo mi afecto de Josée Pedneault*** • vernissage : le 3 mai à 19 h – entrée libre • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.

✓ 8 mai au 26 juin • ***Ligue de soccer Franco-Fun*** • Directorat de l'activité sportive du Manitoba • les mardis • École Christine-Lespérance • pour les maternelles à la 6e année • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

✓ 8 mai • ***AGA / Amigos de L.U.I.S. inc.*** • 19 h • Salle paroissiale de l'église Sainte-Famille • 778, rue Archibald • info. : 799-8831.

✓ 8 mai • ***Rencontre publique du Centre culturel franco-manitobain*** • 19 h • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

✓ 9 mai • ***AGA / Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface*** • 17 h • Le Garage Café • 166, boulevard Provencher • info. : 235-1406.

✓ 10 mai • ***Soirée de prélèvement de fonds*** • Centre de Renouveau Aulneau • 18 h 30 • Hôtel Norwood • invité : Theo Fleury • info. et billets : 987-7090.

✓ 10 mai • ***Atelier / Les stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 211.

✓ 11 mai • ***20e Grand rassemblement préscolaire*** • Fédération des Parents du Manitoba • Salle Pauline-Boutal • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✓ 11 et 12 mai • ***Réunion provinciale – Développement et Paix*** • Salle des Saints-Martyrs-Canadiens • 289, Dussault • info. : 231-2848.

✓ 16 mai • ***Grouille ou rouille*** • Conseil des francophones 55+ • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

✓ 16 mai • ***Séance d'information : La maladie d'Alzheimer*** • Centre de Santé Saint-Boniface • 12 h 45 • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

✓ 16 mai • ***Les blés au vent en concert*** • 19 h 30 • Église du Précieux-Sang • 200, rue Kenny • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✓ 17 mai • ***Diner : ÉMR*** • restaurant Terrace Fifty-Five au Pavillon du Parc Assiniboine • 11 h 30 • info. : 256-1360.

✓ 23 mai • ***ABC de la relaxation*** • Centre de Santé Saint-Boniface • 16 h 30 • Immeuble des activités éducatives • 431, avenue Taché – Salon N1037 • info. : 235-3910.

✓ 24 mai • ***Gala / Festival des vidéastes*** • 18 h 30 • Salle Martial-Caron • Université de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : 788-3145.

✓ 31 mai • ***Chef en plein air*** • Francofonds inc. • 17 h • Maison du Bourgeois / Fort Gibraltar • info. et billets : 237-5852.

✓ 2 juin • ***Les découvertes manitobaines en chanson*** • Le 100 NONS • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

✓ 6 juin • ***AGA / FAFM*** • détails à venir • info. : 235-0670.

✓ 7 juin • ***Atelier / Le C.V. et la lettre de présentation*** • Pluri-elles (Manitoba) inc. • 18 h • 570, rue Des Meurons • info. et inscriptions : 233-1735 poste 211.

✓ 7 juin • ***La Soirée chocolatée*** • Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface • 19 h • Théâtre du Cercle Molière • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 237-2067.

✓ 24 juin • ***Déjeuner aux crêpes de la Saint-Jean-Baptiste*** • Envol 91,1 FM • 9 h à 13 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Chemin Chez Nous / Tricia Foster

✓ 2 mai : Saint-Malo, 746-5758

✓ 3 mai : Winnipeg, 775-7455

Autres

✓ 3 mai • ***L'atelier « Tout l'monde à bord! »*** • 18 h 30 • École Christine-Lespérance • info. et inscriptions : mariette.kirouac@me.com

✓ 1 au 11 juin • ***Vélo Santé-Prairies 2012 : Un coup de pédales pour la santé!*** • Conseil communauté en santé du Manitoba • info. et inscriptions : 235-3293.

✓ 27 juin • ***Tournoi de golf*** • Université de Saint-Boniface • Larters at St. Andrews • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556).

✓ 2 juillet au 31 août • ***Camps sport et plein air*** • Directorat de l'activité sportive du Manitoba • pour les jeunes de 7 à 17 ans • info. : 925-5662.

✓ 24 juillet • ***Soirée franco-fun des Goldeyes*** • détails à venir • info. : 233-ALLÔ (2556).

Pour faire la promotion d'un évènement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm.mb.ca • Site Web : www.sfm.mb.ca/233allo

L'ARRIVÉE DES
CLERCS DE SAINT-VIATEUR
À OTTERBURNE

100e anniversaire

Voilà! Il y a 100 ans, le 30 avril 2012, les cinq clercs de Saint-Viateur, les cinq religieuses dominicaines de l'Enfant-Jésus de Québec et les 16 enfants qui restaient de l'Orphelinat de Makinac (la distance est d'environ 250 kilomètres) prirent le chemin de Winnipeg et d'Otterburne. Et il ne fallait pas moins de 14 wagons pour transporter les animaux, le foin, le grain, les quelques vieux meubles, surtout une bonne quantité de bois scié qui devait être de très grand service dans la nouvelle installation à Otterburne. Le frère Lucien Desrosiers (1885-1971), csv, eut la responsabilité de préparer la réinstallation à Otterburne du personnel. À la ferme, un appentis de 40 pieds sur 20 est construit en deux jours, avec du bois brut. Divisé en deux, il fournit une chappelle et une cuisine temporaires... Ça a été le « centre » de la communauté répartie au petit bonheur, dans des maisons et des hangars loués, attendant l'ouverture de la nouvelle « Maison Saint-Joseph ».

L. M.

GYMNASTIQUE

Premiers Championnats de l'Ouest

À dix ans toutes les deux, Amelie Boissonneault et Marielle Roy vont participer à leurs premiers Championnats de l'Ouest en gymnastique, du 2 au 6 mai prochain à Langley en Colombie-Britannique.

Camille SÉGUY

Le 13 avril était un jour de chance pour Amelie Boissonneault et Marielle Roy, deux gymnastes franco-manitobaines de dix ans du club de gymnastique bilingue Panthers, à Winnipeg. Au terme d'une compétition provinciale de gymnastique qui se tenait à leur club du 13 au 15 avril, elles ont en effet respectivement remporté la première et la deuxième place dans leur catégorie, Prénovices *aspire*.

Ces deux premières places leur offrent l'opportunité de se présenter aux Championnats de l'Ouest de gymnastique, du 2 au 6 mai prochain à Langley en Colombie-Britannique.

« Ce sera notre première fois aux Championnats de l'Ouest mais on est vraiment excitées, assure Amelie Boissonneault. Je voulais absolument y aller et j'ai travaillé fort, même si c'était très difficile parfois avec l'école. » Marielle Roy confirme que « ça faisait partie de mes rêves de participer à cette compétition ».

Pour sa part, Marielle Roy préfère « les barres car j'ai l'impression de voler et j'apprends vite », mais elle craint « la poutre car c'est étroit ». Le 13 avril, elle a obtenu l'argent aux barres et au sol, et le bronze au cheval et à la poutre.

Quant à Amelie Boissonneault, elle est arrivée première aux barres et à la poutre, troisième au sol et cinquième au cheval. « C'est le sol que je préfère car c'est le *fun* de faire des figures, confie-t-elle. Mais le cheval est mon grand défi car mes genoux me font parfois mal. »

Pour leur entraineure en chef, Hélène Desmarais, cependant, la sélection des deux jeunes gymnastes pour les Championnats de l'Ouest n'est pas une surprise, malgré leurs défis.

« Amelie Boissonneault est plus forte au niveau artistique et Marielle Roy au niveau acrobatique, mais toutes les deux étaient très prêtes pour réussir, affirme Hélène Desmarais. Elles étaient déterminées donc leur succès n'est pas une surprise. »

Pourtant, Amelie Boissonneault s'est blessée à l'orteil en février dernier, ce qui lui a fait manquer cinq semaines d'entrainement ainsi qu'une compétition. « Elle nous a montré qu'elle était décidée à revenir et à réussir », constate son entraineure en chef.

Du mieux possible

Amelie Boissonneault et Marielle Roy abordent leurs premiers Championnats de l'Ouest sans trop de stress. « Il faut juste avoir confiance en soi, affirme Marielle Roy. On sait qu'on est capables de réussir nos mouvements car on les a déjà faits. On doit bien prendre notre temps pour faire de la qualité. »

Amelie Boissonneault ajoute que « nos entraineurs nous ont beaucoup dit de faire attention à nos postures lors des Championnats de l'Ouest car c'est très important. On va faire de notre mieux et montrer aux juges qu'on est les meilleures ».

« Mais c'est important également d'avoir du *fun*, quels que soient les résultats », conclut Marielle Roy.

Huit autres gymnastes du club Panthers iront aux Championnats de l'Ouest, sur un total de quelque 24 athlètes sélectionnés parmi quatre clubs de gymnastique manitobains.

Par ailleurs, la compétition provinciale des 13, 14 et 15 avril donnait aussi lieu à la sélection de dix gymnastes pour les Championnats canadiens de gymnastique, du 21 au 26 mai à Regina en Saskatchewan. Deux athlètes du club Panthers ont été sélectionnées.

photo : Camille Séguy

Marielle Roy (à gauche) et Amelie Boissonneault (à droite) ont gagné leur place aux Championnats de l'Ouest de gymnastique, du 2 au 6 mai en Colombie-Britannique.

Télé-horaire de la semaine du 7 au 13 mai 2012

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Babar/ 15Rosie	Variées	Des kiwis et des hommes			Variées	Ricardo	Le Téléjournal Midi		L KAMPAI! / Pénélope McQuade		Cinémas variés				Providence		Les docteurs
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct		V RDI en direct	Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Variées	V Journal France 2
TV5	Variées	Variées	Toute une histoire		05 Plus belle la vie	Plus belle la vie	Variées	On n'demande qu'à en rire		Variées		Variées	Journal Suisse	Plus belle la vie	Plus belle la vie	25 Chiffres et lettres	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Deux filles le matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le Tricheur	Variées	15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		25 Top modèles	55 TVA nouvelles	

Lundi 7 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal		Des squelettes	Pérusse cité	Dans l'oeil du dragon		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes			35 Conniv.
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ports d'attache "Vancouver"		Des racines et des ailes			45 Peuples	Patrimoine et énigmes du monde marin		TV5 le journal	25 Journal Afrique /.35 FBI		Les inséparables		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Qui perd gagne		Mon plan Rona		Testé sur humains Christian Bégin		TVA nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 Le Match		:45 "Tuer n'est pas jouer" ('87) Maryam d'Abo, Timothy Dalton.				

Mardi 8 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal		Des squelettes	Le monde en parlait	Beautés désespérées "Une toile est née"		Pénélope McQuade		Téléjournal	:45 Nouv. sports	.05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes			:35 Conniv.
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Stratégies animales "Le sabot et la corne"		Ma caravane au Canada "Casselman"		Les petits cavaliers du désert		On n'est pas que des cobayes		TV5 le jour/ 20Afrique	.35 "Henry Dunant, du rouge sur la Croix" ('06) Thomas Jouannet.			:15 En boîte	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La ruée vers l'or "Le lièvre et la tortue"		Hommage Pt. 2 de 2 suite du 1 mai		Esprits criminels "La meute"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		.45 Le Match		:45 "London" ('05) Jessica Biel, Chris Evans.				Infopublicité

Mercredi 9 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes			.35 Conniv.
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Hôpital vétérinaire		Envoyé spécial			Toutes les télés "Irak"	Cliquez "Caroline Allard"		TV5 le jour/ 20Afrique	35 "Coluche, l'histoire d'un mec" ('08) François-Xavier Demaison.			:15 Printemps	Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Poule aux oeufs d'or	Contenir Rachid	Lance et compte: Le grand duel		Dr House "Placements à risque"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Millions" ('04) Lewis Owen McGibbon, Alex Etel.				:45 Publicité

Jeudi 10 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal		Des squelettes	Fermier urbain	Belle-Baie "La peur"		Pénélope McQuade		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes			35 Conniv.
RDI	Le Monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Il était une fois la prohibition"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Il était une fois la prohibition"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons "Huaorani, le peuple de la forêt"		L'Amérique dans tous ses états "Texas"		Les hommes de l'ombre "Le témoin"		Hôpital vétérinaire		TV5 le journ/ 20Afrique	35 Des racines et des ailes Deux châteaux, l'un médiéval, l'autre construit à la Renaissance.				Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	La fièvre de la danse		"Un amour de témoin" ('08) Patrick Dempsey, Kevin McKidd.				TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Les girls de Las Vegas" ('95) Kyle MacLachlan, Elizabeth Berkley.				

Vendredi 11 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	16h30 Les docteurs	Connivence	Le Téléjournal		Sherlock 2/3				Zone doc "Pourquoi pas Haïti?"		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 C.A.	35 C.A.	05 Les Tudors	
RDI	Téléjournal	RDI économie	24 heures 60 minutes	RDI en direct	Les grands report		Téléjournal	RDI en direct	RDI économie	24 heures 60 minutes	Téléjournal	RDI économie	Téléjournal	24 heures 60 minutes	Téléjournal	RDI économie	Les grands report	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Patrimoine et énigmes du monde marin		Tahia, cap sur les Caraïbes			40 Littoral	Ports d'attache "Vancouver"		TV5 le journ/ 20Afrique	35 Horizons "Huaorani, le peuple de la forêt"		Suite noire "On achève bien les disc-jockeys"		Questions champion	:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Vidéo incroyable	Caméra café	Du talent à revendre		Le négociateur "Au pays sans chapeau"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "La descente" ('05) Saskia Mulder, Shauna MacDonald.				.45 Esprits criminels

Samedi 12 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D-'art/ 15Jack	JibberJab/ 451001 n.	Garfield et cie	Mission Mayday	Galactik Football	Gawayn / 45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le monde en parlait	Amour, haine "1941: Découvrir l'ennemi" 3/6		"Le petit Nicolas" ('09) Valérie Lemercier, Maxime Godart.				Toujours un train Sonia Benezra	
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109 "Au secours"	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Vétérinaire	30 millions d'amis	10 Rugby Top 14 FFR				05 TV5 le journal	25 36.9°	55 Ports d'attache "Vancouver"		55 Chiffres et lettres	25 Journal Suisse	55 Soccer Championnat de France FFF				Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Mon plan Rona		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner /:15 "Napoléon Dynamite" ('04) Jon Gries, Aaron Ruell.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Vie de quartier	Les enfants de la télé		"L'enfant prodige" ('10) Guillaume LeBon, Patrick Drolet.				Téléjournal	Nouv.Sports/ 40Secours	05 Le grand rire 2011		05 "Déjà vu (v.f.)" ('06) Paula Patton, Denzel Washington.			
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109 "Au secours"	Découverte		Téléjournal	Les grands report		Le monde en parlait	Téléjournal	109 "Au secours"	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	55 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table!	Les années bonheur Natasha St Pier, Chris de Burgh, Hélène Ségara, Stone et Charden.					Les chéris d'Anne	TV5 le journ/ 20Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						Urbania
TVA	TVA nouvelles	"Clic (v.f.)" ('06) Christopher Walken, Adam Sandler.				"M. et Mme Smith" ('05) Angelina Jolie, Brad Pitt.				45 TVA nouvelles	15 "Le dernier château" ('01) James Gandolfini, Robert Redford.					45 "La fin des temps" ('99) Arnold Schwarzenegger, Gabriel Byrne.		

Dimanche 13 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Pirates...D-'art/ 15Jack	Winchell-/ 45 1001 n.	Magi-Nation	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	109 "Fun vert"	Créatures fantastiq.	"Poirot: Mort sur le Nil" ('04) James Fox, David Suchet.			
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	109 "Au secours"
TV5	Cliquez "Caroline Allard"		Temps présent		Kiosque		TV5 / 10 Géopolit	Mixeur	Tahia, cap sur les Caraïbes			35 Littoral	Journal Suisse	Vivement dimanche!			:10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Chaussure à son pied" ('05) Toni Collette, Cameron Diaz.				TVA nouvelles	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			Road Runner /:15 "Choupette la coccinelle" ('97) John Hannah, Bruce Campbell.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Dans l'oeil du dragon		Téléjournal	Découverte		Gala Les Olivier Cette 14e édition reconnaît les humoristes québécois qui font la joie du public.					Téléjournal	25Nouv.Sp/:40Un soir	10 "Ed Wood" ('94) Sarah Jessica Parker, Johnny Depp.				10 "Uranus" ('90) Gérard Depardieu.	
RDI	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct	Le monde en parlait	Report.: Exploration "Chiloé/ Chili"		Téléjournal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	109 "Au secours"	La Semaine verte	
TV5	À table!	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"LOL" ('08) Christa Theret, Sophie Marceau.			45 Orange	Ma caravane au Canada "Casselman"		TV5 le jour/ 20Afrique	35 Arte reportage		L'Amérique dans tous ses états "Texas"		35 Questions pour un super champion		Belges du monde
TVA	TVA nouvelles	VLOG	LOL :-)	Dieu Merci! "Spéciale comédie musicale"		Peter MacLeod Pt. 2 de 2 suite du 6 mai		Le party à Mercier		TVA nouvelles	Le coeur a ses...	"Chronique d'un scandale" ('06) Judi Dench, Cate Blanchett.			15 Infopublicité Présentation d'une infopublicité.			



Division scolaire Prairie Rose
Poste de directeur/directrice

École St. Eustache – Contrat général d'enseignement

#17-11-12 Directeur/directrice (0,5 ETP Responsabilités administratives et 0,5 ETP Coordonnateur/coordonnatrice de français), commençant en septembre 2012.

Les personnes intéressées sont invitées à consulter le site www.prsdmb.ca pour voir une annonce de recrutement pour ce poste et à envoyer leur curriculum vitae à :

Ressources humaines, Division scolaire Prairie Rose
C.P. 1510, Carman (Manitoba) R0G 0J0
Téléphone : 204-745-2003 • Télécopieur : 204-745-3699

Veuillez noter qu'une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités doit avoir été faite pour tous les employés de la Division.

Integrity
Excellence
Caring

RHA Central



Regional Health Authority
Central Manitoba Inc.
Office régional de la santé
du Centre du Manitoba inc.

COORDONNATEUR(TRICE) DE CLINIQUE (COMMIS 4)
Lieu: St-Claude
Permanent à temps partiel
Concours 12-SS-54

Pour consulter le présent avis et d'autres possibilités de carrière, visitez le site www.rha-central.mb.ca ou composez le (204) 428-2747

Intégrité
Compassion
Excellence

DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

Enseignant(e) - maternelle
École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes
Contrat temporaire 100%

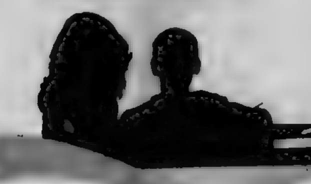
Jocelyne LeBlanc Boulet, directrice
École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes
Tél. : (204) 248-2147
Date limite : le 8 mai 2012.

Enseignant(e) – maternelle à 2e année
École communautaire Gilbert-Rosset
Contrat temporaire 100%

Stéphane Chartier, directeur
École communautaire Gilbert-Rosset
Tél. : (204) 379-2177
Date limite : le 8 mai 2012.

Conseiller(ère) et enseignant(e) – maternelle à 12e année
École communautaire Réal-Bérard
Contrat permanent 100%

Daniel Preteau, directeur
École communautaire Réal-Bérard
Tél. : (204) 433-7706
Date limite : le 8 mai 2012.



Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca

Ne cherchez plus!

Le gouvernement du **Manitoba** vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Conseiller ou conseillère en évaluation
Régulier et à temps plein, Éducation Manitoba
Numéro de l'annonce : 25795
Date de clôture : le 29 juin 2012
Échelle de salaire : de 63 132 $ à 80 097 $ par année

Qualités requises :
La personne choisie doit :
- avoir fait des études de deuxième cycle ou avoir une expérience substantielle en évaluation pédagogique;
- connaître les recherches et les tendances actuelles dans le domaine de l'évaluation pédagogique, y compris l'Initiative en évaluation du Manitoba;
- avoir des connaissances et des compétences spécialisées quant aux méthodes d'évaluation, à la conception et à la théorie des tests;
- avoir des connaissances et de l'expérience dans le domaine des statistiques et de la psychométrie, dans l'analyse des données et l'interprétation des résultats des tests et des évaluations;
- avoir de l'expérience des programmes d'évaluation à grande échelle, y compris du développement de l'évaluation et des tests;
- connaître les initiatives et les politiques en vigueur dans le système éducatif manitobain allant de la maternelle à la 12e année;
- avoir de bonnes aptitudes en communication orale et écrite en anglais;
- avoir de bonnes aptitudes en communication orale et écrite en français;
- avoir des aptitudes confirmées en leadership et en relations interpersonnelles.

Qualités souhaitées :
- avoir un brevet d'enseignement professionnel et de l'expérience en enseignement dans le système éducatif allant de la maternelle à la 12e année;
- avoir de l'expérience dans la préparation et la présentation d'exposés;
- avoir de l'expérience dans la gestion de projets;
- avoir de l'expérience dans l'utilisation des logiciels MS Office, Outlook, Word et PowerPoint

Fonctions :
Pour plus de détails sur les qualifications et les tâches liées à cette offre d'emploi, veuillez visiter le site http://www.manitoba.ca/govjobs/.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 25795
Éducation Manitoba
Ressources humaines
305, Broadway, bureau 300
Winnipeg, MB R3C 3J7
Télécopieur : 204 948-3635
Courriel : edushrdhrs@gov.mb.ca

Votre lettre d'accompagnement et votre curriculum vitæ doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

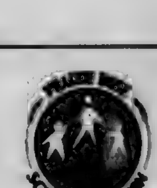
Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre couverture ou sur leur curriculum vitæ s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.**

Personnes. Mission. Progrès.





Division scolaire Prairie Rose
Postes d'enseignement

École St. Eustache – Contrat général

#20-11-12 1,0 ETP Titulaire de classe – Petite enfance, commençant en septembre 2012
#13-11-12 1,0 ETP (0,4 Enseignant ressource et 0,6 Enseignant – Jeune enfance ou cycle intermédiaire), commençant en septembre 2012

Les personnes intéressées sont invitées à consulter le site www.prsdmb.ca pour voir une annonce de recrutement pour ces postes et à envoyer leur curriculum vitae à :

Ressources humaines, Division scolaire Prairie Rose
C.P. 1510, Carman (Manitoba) R0G 0J0
Téléphone : 204-745-2003 • Télécopieur : 204-745-3699

Veuillez noter qu'une vérification du casier judiciaire et du registre des cas d'enfants maltraités doit avoir été faite pour tous les employés de la Division.



Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton **« Emploi » sur le site manitoba.ca.**

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :
- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS – **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



Aidez-nous à raconter nos histoires dans notre musée!

Emplois pour étudiants pour l'été

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche d'étudiant(e)s pour travailler à temps plein au cours de l'été. Les emplois de **guides-interprètes** débutent à la mi-mai. Faites-nous parvenir votre candidature par courriel avant 16 h 30 le vendredi 11 mai 2012 à cfiola@msbm.mb.ca.

- Doit être disponible à travailler les fins de semaines.
- Le nombre de postes à combler dépendra du financement d'une tierce partie.

Emplois à la pige toute l'année

Étudiant? À la retraite, la semi-retraite? Vous cherchez un emploi occasionnel?

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche **d'interprètes** pour nous aider à livrer nos nouveaux programmes scolaires et nos activités d'interprétation.

Votre bilinguisme et votre flexibilité dans votre disponibilité sont essentiels. Vos connaissances en histoire canadienne et votre expérience dans un milieu éducatif sont de grands atouts pour nous aider à livrer des programmes de qualité. Salaire selon convention collective.

Si cette offre vous intéresse, svp envoyer votre curriculum vitae à cfiola@msbm.mb.ca.





PORTAGE LA PRAIRIE SCHOOL DIVISION

"Dedicated to the Pursuit of Excellence"

La division scolaire Portage la Prairie est à la recherche **d'enseignant(e)s bilingues** (français et anglais) en prévision de postes à combler au primaire en immersion pour l'année scolaire 2012-2013.

Les personnes intéressées doivent :

- posséder un brevet d'enseignement permanent du Manitoba;
- adhérer à la philosophie de l'immersion;
- posséder une excellente connaissance du programme d'immersion française et des approches relatives à l'enseignement d'une langue seconde;
- posséder une excellente connaissance du français et de l'anglais tant à l'écrit qu'à l'oral.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae, y compris le nom de trois personnes répondantes **d'ici 15 h, le lundi 7 mai 2012** à :

Marie Gauthier-Patenaude
Directrice
École Crescentview School
751 Crescent Road East
Portage la Prairie (Manitoba)
R1N 0Y2
Télécopieur : (204) 239-5930
Courriel : mgauthier-patenaude@plpsd.mb.ca

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.



L'Office régional de la santé des Parcs offre un réseau de services de santé coordonnés à 42 000 résidantes et résidants de la région des Parcs dans la province du Manitoba. La région des Parcs se situe dans le Centre-Ouest du Manitoba et comprend d'excellentes installations de loisirs ainsi que des lacs situés à proximité. On peut obtenir des renseignements supplémentaires sur l'Office régional de la santé des Parcs en visitant notre site Web au http://www.prha.mb.ca.

INFIRMIER/INFIRMIÈRE DE SANTÉ PUBLIQUE

N° de concours : EESMNU2212
Sainte-Rose-du-Lac (Manitoba)
Temps partiel (0,9 ETP), durée indéterminée - Sujet à préavis de 24 heures.
Salaire : Selon la convention collective du syndicat MNU

Œuvrant au sein d'une équipe multidisciplinaire, l'infirmier ou l'infirmière de santé publique dispense une gamme complète de services de soins infirmiers axés sur la communauté, en adaptant la théorie des soins infirmiers à la démarche de la population en matière de santé. Le ou la titulaire du poste veillera à promouvoir et à préserver la santé des populations à l'échelon de la communauté, du groupe, de la famille et de l'individu, et ce, tout au long de la vie. Le ou la titulaire sera responsable de dispenser des services essentiels en matière de promotion de la santé, prévention des maladies, protection de la santé et réadaptation tout en respectant l'importance des déterminants de la santé. Il ou elle participera également à la facilitation de la planification communautaire, dont l'identification des besoins, la planification et l'évaluation. En outre, il arrive que les infirmiers ou infirmières de santé publique se voient confier, au besoin, le leadership pour une variété de programmes. Les horaires exigent de travailler en soirée et en fin de semaine au besoin.

Qualifications :

- baccalauréat en sciences infirmières;
- enregistrement actuel et en règle auprès du CRNM;
- deux ans d'expérience directement liée à la santé communautaire;
- expérience des soins immédiats en réanimation cardiorespiratoire;
- techniques de communication efficaces, et perception saine des soins cliniques;
- capacité de maintenir de bonnes relations de travail avec le personnel de l'unité, le personnel médical et le personnel des services/programmes connexes au sein de l'Office régional de la santé des Parcs;
- vigilance et compétence pour évaluer, reconnaître et identifier les symptômes et les initiatives, et discernement pour choisir le traitement pertinent en cas de circonstances inhabituelles ou défavorables;
- bonne organisation, et capacité de travailler de façon autonome;
- permis de conduire de classe 5 de la province du Manitoba et accès à un véhicule personnel pour dispenser les services dans tout le secteur relevant de l'Office régional de la santé des Parcs.

Pour tout renseignement concernant ce poste, on peut s'adresser à Marc Clement, gestionnaire de l'équipe de soins : (204) 622-6252

Les candidat(e)s intéressé(e)s sont invité(e)s à présenter leur curriculum vitae et leur lettre de motivation, mentionnant le n° de concours EESMNU2212, d'ici le 7 mai 2012 à l'adresse suivante : Services des ressources humaines, Office régional de la santé des Parcs, C.P. 448, Swan River (Manitoba) R0L 1Z0; télécopieur : (204) 629-3481; courriel : kkotyk@prha.mb.ca (format MS Word s'il vous plaît).

Pour obtenir un formulaire de candidature, prière de s'adresser aux bureaux de l'Office régional de la santé des Parcs ou de se rendre sur le site http://www.prha.mb.ca/opportunities.html. Les postes font l'objet d'une vérification du casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée. Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature pour l'intérêt qu'elles manifestent envers l'Office régional de la santé des Parcs. Toutefois, nous communiquerons uniquement avec les personnes convoquées en entrevue.

S F M

SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

OFFRE D'EMPLOI

Réceptionniste

(du lundi au vendredi de 9 h à 15 h 30)

OBJECTIFS GLOBAUX DU POSTE

Sous la responsabilité de la Directrice-générale adjointe, le ou la titulaire est responsable : de la réception et de l'accueil, d'offrir un service d'information ou de référence par téléphone et en personne aux clients de la SFM et du 233-ALLÔ

DESCRIPTION DE TÂCHES

- Assurer le service à la clientèle pour les personnes qui appellent ou se présentent à la Société franco-manitobaine et au 233-ALLÔ
- Assurer un service d'information ou de référence au téléphone ou par courriel pour les clients du 233-ALLÔ
- Effectuer les ventes du service de billetterie et de la boutique du 233-ALLÔ
- Assurer la diffusion des diverses versions du calendrier communautaire du 233-ALLÔ
- Offrir un appui administratif au 233-ALLÔ
- Expédier le courrier en partance, y compris les envois par messager
- Faire l'inventaire des fournitures / papeteries et préparer les commandes
- Tenir à jour l'inventaire des articles promotionnels
- Coordonner l'utilisation interne de la salle Georges-Forest
- Coordonner le recyclage
- Assurer le contrôle des photocopies, des télécopies et des timbres
- Voir au classement quotidien du courrier reçu et assurer le maintien du système de classement, y compris les archives de la SFM
- Effectuer toute autre tâche connexe à la demande de la direction

LA PERSONNE RECHERCHÉE DOIT :

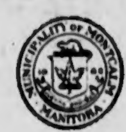
- Avoir une excellente connaissance de la communauté francophone du Manitoba
- Avoir une maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais
- Avoir de l'entregent et un esprit d'équipe
- Avoir une bonne connaissance de l'informatique
- Avoir le souci du détail et la capacité de bien gérer son temps

Salaire : Selon l'échelle établie par l'organisme
Entrée en fonction : juin 2012

Les personnes intéressées peuvent poser leur candidature en faisant parvenir leur curriculum vitae détaillé accompagné d'une lettre de présentation au plus tard le 8 mai 2012, à l'attention de :

Madame Natalie Gagné, directrice générale adjointe
Société franco-manitobaine
147, boulevard Provencher – unité 106
(Téléphone : 233-4915 ou 1-800-665-4443)
Saint-Boniface (MB) R2H 0G2 (ngagne@sfm.mb.ca)

Seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées.



Directeur(trice) général(e)
Municipalité rurale de Montcalm

La municipalité rurale de Montcalm invite les personnes intéressées à poser leur candidature pour le poste de directeur(trice) général(e), avec entrée en fonction immédiate.

Montcalm est situé au sud de Winnipeg, dans le centre-sud du Manitoba, avec une population de 1 309 habitants et couvre environ 469 kilomètres carrés. Le bureau municipal est situé à Letellier. La municipalité s'étend de la frontière Canada / États-Unis vers le nord sur environ 39 kilomètres. Saint-Jean-Baptiste, Letellier et Saint-Joseph sont les trois principales communautés situées dans la municipalité.

Le/la candidat(e) retenu(e) doit posséder les qualifications suivantes :

- être diplômé(e) de, ou qui être inscrit(e) au Programme manitobain de l'administration municipale;
- connaître les pratiques comptables municipales, du financement et de la préparation du budget;
- avoir de l'expérience du logiciel de comptabilité *Muniware* et d'autres logiciels de *Microsoft;*
- connaître les règlements provinciaux applicables en ce qui concerne les municipalités;
- savoir communiquer efficacement avec le public, les employés et les membres du Conseil;
- avoir de l'expérience dans la préparation des ordres du jour et procès-verbaux du Conseil;
- avoir de l'expérience de l'interprétation et la gestion des règlements de zonage, des plans de développement et d'autres accords municipaux;
- être entièrement bilingue, dans les deux langues officielles, en anglais et français;

La municipalité rurale de Montcalm offre un ensemble d'excellents avantages sociaux. Le salaire dépend des qualifications et de l'expérience connexe des candidat(e)s.

Consultez le site Web **www.rmofmontcalm.com** pour plus de renseignements sur la municipalité ou communiquez avec Mitch Duval à **montcalm@mts.net** ou Yves Sabourin à **ysabinc@gmail.com**

Merci de soumettre un curriculum vitae complet incluant trois références de travail, au plus tard **le mercredi 16 mai 2012** à :

Municipalité rurale de Montcalm
C.P. 300, 46 First St. East
Letellier (Manitoba)
R0G 1C0

Veuillez ajouter : Privé et confidentiel

Nous parlons votre langue!

Bonjour
Hello

"Santé Sud-Est est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Coordonnateur des ressources de soins à domicile
Centre des services communautaires, Sainte-Anne
Bilingue, terme (30 avr. 2012 – 10 mai 2013)
Temps plein
Date de clôture: le 16 mai 2012

Infirmier.ère autorisé.e
Hôpital Sainte-Anne
Bilingue, terme (1 juil. – 30 sep. 2012)
Temps plein
Date de clôture : le 16 mai 2012

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.



South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous

thelifeyoudeserve.ca



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

CONNEXION MEDIUM - VOYANCE - On a tous BESOIN d'un VOYANT! 5 MINUTES GRATUITES CODE PROMO 94843, téléphonez-nous au 1 (866) 9MEDIUM. www.connexionmedium.ca 1 (900) 788-3486, #3486 Bell/Fido/Rogers, 24h/24 7j/7.

ATTENTION ENTREPRENEURS BILINGUES!

Voici Le Projet Liberté, un simple programme en ligne, français et anglais, pour développer un revenu supplémentaire à domicile. Évaluation gratuite. www.see-it-do-it.com.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Retrouvez nos petites annonces sur www.la-liberte.mb.ca

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines									
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
26 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 30 mars 2012. Étudiant(e) du secondaire, avant le 21 mai 2012, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8370. Salaire minimum ou plus selon votre rendement et expérience.
086-

SERVICES PAYSAGERS. « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au cellulaire : 791-8834 ou 237-7216.
085 -

RECHERCHE

DAME FRANCOPHONE, catholique désire rencontrer homme veuf ou célibataire 58 à 68 ans. But : sorties, voyages, compagnie. Réponses : Case Postale #1, Saint-Boniface, 208, Provencher, R2H 3B4.
098-

LE COMITÉ CULTUREL DE LOURDES INC. est à la recherche d'individus pour enseigner le cours privé de voix et de batteries aux niveaux scolaires à Notre-Dame-de-Lourdes. Les cours débuteront dès septembre, une fois par semaine. Contactez Annette au (204) 248-2471.
095-

DIVERS

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur de Jésus pour faveurs obtenues. L.D.
100-

LEÇONS DE PIANO pour jeunes et adultes, inscription pour le mois de septembre. Diplômée en ARCT - RMT. Inscription dès maintenant. Veuillez contacter Denise au 233-9546.
103-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, huile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
023-

ÉPINETTES BLANCHES à vendre pour 15 $ chacune. Taille moyenne de 30" dans des pots de 2 gallons. Disponible à Sainte-Anne ou à Winnipeg. Contactez Louis au 422-5150.
102-

À LOUER

À LA RECHERCHE d'une salle pour des activités diverses? Réceptions de mariage et de funérailles, réunions de famille, anniversaire, showers, conférences ou séminaires, la Paroisse du Précieux-Sang a des salles de disponibles à partir de 75 $. Pour plus d'information veuillez contacter le Précieux-Sang au (204) 233-2874 ou par courriel à Psang@mts.net.
092-

À LOUER : Saint-Boniface, grand appartement, propre, 2 chambres à coucher, haut d'une maison, non-fumeur, pas d'animaux. 850 $ par mois services compris. Tél. : 237-6509.
094-

À LOUER : 369, rue Desautels, appartement de 1 000 pi², 2 chambres à coucher, 2 salles de bain. Chauffage, eau, électricité et stationnement compris. 975 $/mois. Tél. : 298-8378.
099-

DES HISTOIRES DE NOTRE HISTOIRE



3 L'histoire de la famille Bouvier

Roger Bouvier.

« La Caisse, c'est une histoire de famille! », lance le directeur général de la Municipalité rurale de La Broquerie, Roger Bouvier. Originaire de Saint-Georges, la famille Bouvier entretient en effet un lien très étroit avec la Caisse, et ce depuis quatre générations. Roger Bouvier en est d'ailleurs membre depuis son plus jeune âge.

C'est dès l'ouverture de la Caisse de Saint-Georges, en 1944, que la famille Bouvier a fait partie de l'histoire de la Caisse. Emmanuel Bouvier, le père de Roger, en a même été le premier directeur. « Je n'étais même pas encore né, souligne Roger Bouvier. Mon père avait seulement 25 ans et venait de finir ses études. Il était passionné par la comptabilité et la trésorerie. »

« Mon père aimait beaucoup son village et a toujours cru que le modèle coopératif pouvait contribuer à son développement. »

D'autre part, Emmanuel Bouvier était un homme très impliqué dans sa communauté et cherchait toujours à participer à son épanouissement et aux différentes activités qui s'y déroulaient. « Mon père aimait beaucoup son village et a toujours cru que le modèle coopératif pouvait contribuer à son développement, confie Roger Bouvier. Il en faisait bien la promotion. »

À ses débuts, la Caisse de Saint-Georges n'avait pas d'emplacement fixe, mais se déplaçait dans les maisons. Ceci a surtout créé chez les habitants de Saint-Georges un plus grand sentiment d'appartenance. « Quand on allait à la Caisse, on se sentait toujours en famille, souligne Roger Bouvier. On y rencontrait toujours quelqu'un qu'on connaissait! De plus, les gens avaient une fierté d'être membres de la Caisse ». Emmanuel Bouvier est demeuré directeur de 1944 jusqu'à 1953.

« Après mon père, l'histoire a continué avec mon oncle Raoul Boisjoli, raconte Roger Bouvier. Je me rappelle que la Caisse était située dans son salon. On s'y rendait souvent et on voyait les gens venir faire des transactions. Il y avait une belle ambiance. »

C'est alors que Roger Bouvier a commencé ses premières expériences avec la Caisse. « Je devais avoir entre 8 et 10 ans », se souvient-il. Une Caisse scolaire avait été installée pour la première fois à l'École Saint-Georges et les élèves pouvaient y déposer leur argent. L'initiative avait été prise pour encourager les jeunes à faire des économies. « C'étaient juste de petits sous qu'on mettait de côté », confie-t-il avec un sourire.

La Caisse scolaire de Saint-Georges était juste constituée d'un livre et d'une petite caisse dans laquelle était déposé l'argent collecté. « On n'y comprenait pas grand-chose au début, mais on était très fiers d'être des membres de la Caisse », souligne Roger Bouvier.

Lors de l'ouverture du premier édifice de la Caisse à Saint-Georges, la famille Bouvier était toujours présente. « C'est mon oncle Raymond Desautels qui en est devenu le gérant », précise Roger Bouvier.

Une fois majeur, Roger a d'ailleurs ouvert son compte et est, depuis lors, resté membre de la Caisse. Et l'histoire de la famille Bouvier avec la Caisse n'est pas encore prête de s'arrêter. Son fils, Joël Bouvier en est maintenant membre. « Ça fait maintenant la quatrième génération qui est membre de la Caisse, se réjouit Roger Bouvier. Son grand-père Emmanuel serait fier de lui! »

Pour visionner la vidéo de L'histoire de la famille Bouvier, veuillez visiter www.youtube.com/CGFMB.



Racontez-nous vos meilleurs souvenirs de la Caisse dans votre région, de ses débuts jusqu'à aujourd'hui!
Une histoire sera choisie chaque mois et remportera 75 $. Les histoires choisies seront publiées dans *La Liberté*, reproduites en format vidéo et affichées sur **www.caisse.biz**.
Toutes les histoires choisies feront partie du grand concours Des histoires de notre histoire, fin 2012. L'histoire gagnante remportera 750 $.

Pour y participer, envoyez-nous votre histoire et vos coordonnées à

Célébrons 75 ans de la fondation des Caisses au Manitoba, 1937-2012!



CHRONIQUE RELIGIEUSE



Marcel Carrière, *prêtre*

Bon débarras

Lorsque j'ai consulté la liste des artistes qui participaient au Festival du Voyageur cette année, j'ai été intrigué par le nom d'un groupe du nom de BON DÉBARRAS. Je me demandais pourquoi ce nom avait été choisi. Heureusement, j'ai entendu une partie d'une interview avec un membre du groupe qui donnait l'origine du nom. Celui-ci disait qu'à une époque, on mettait de côté bien des chansons traditionnelles et folkloriques : celles-ci étaient placées dans des tiroirs, des musées et dans des greniers. On se débarrassait de certaines vieilles chansons qui étaient devenues dépassées. Les membres du groupe en question on découvert ou redécouvert certaines de ces chansons et y découvraient de beaux trésors. Parfois, le groupe Bon Débarras y ajoutait de nouvelles harmonies et de nouveaux rythmes, parfois le trio ne faisait que faire revivre ces chansons. Dans ces chansons abandonnées ou oubliées, le « ***bon débarras*** » devenait un trésor qui reprenait vie.

Il y a beaucoup d'exemples du genre dans d'autres domaines. Il y a le violon de grand-père qu'on retrouve dans le grenier. Ce violon est apporté à un luthier qui le fait revivre. Par la suite, ce violon devient l'instrument qu'on offre à un petit-enfant ou à un arrière petit-enfant. L'enfant qui reçoit le violon est heureux de continuer la tradition familiale et la famille y découvre la valeur de cet instrument qui est un « ***bon débarras*** ». Il y a cette petite table en bois, aux pattes de lion sur des boules de verre, qui est dans le grenier depuis quelques décennies. Quelqu'un y met des heures, et même des semaines pour frotter et décaper, et on découvre ce qui est un « ***bon débarras*** ». Que dire de ce vieux camion qui est mal entreposé au fond de l'étable ou de la grange. Quelle surprise de constater la beauté de ce camion qui est remis à neuf et d'y découvrir un « ***bon débarras*** ». Plusieurs familles ont des histoires de « ***bon débarras*** » à raconter : il y en a probablement une histoire semblable dans votre famille.

La même chose peut également arriver par rapport aux valeurs qui ont eu une grande importance pour vos grands-parents, vos parents, la communauté qui vous a vu grandir, la culture de votre entourage, etc. Parfois, des personnes arrivées à l'adolescence ou à la vie adulte choisissent de mettre au rancart ce qui étaient des valeurs importantes à une époque. Elles choisissent de les rejeter ou de cesser de vivre d'après ces valeurs. Des personnes choisissent de faire de même par rapport aux valeurs religieuses de l'enfance : je n'accepte plus ce qu'on m'a enseigné, je choisi de ne plus accorder une valeur à l'enseignement de l'Église, je choisi de ne plus investir temps et effort pour vivre ma foi, telle que je l'ai connue lors de mon enfance ou de mon adolescence. Mais pourquoi? Il y a parfois des frustrations qui incitent des personnes à faire de tels choix. Il y a parfois des blessures qui influencent des décisions. Il y a parfois un désir d'être libre pour choisir par soi-même le chemin qui conduit au bonheur.

Les exemples des vieilles chansons, du violon, de la table et du camion nous invitent à nous demander : Est-ce que j'avais raison de mettre au rancart ces valeurs? Est-ce que j'avais raison de m'en débarrasser?

Parfois, à bien y penser, il est possible de découvrir ou redécouvrir l'importance des valeurs qui ont été mises au rancart.

Lorsque je découvre ou redécouvre l'importance des valeurs que je considérais dépassées et arriérées, quel « ***bon débarras*** ».

Lorsque je découvre ou redécouvre l'importance d'être au service du prochain, au lieu de toujours penser à moi en premier, quel « ***bon débarras*** ».

Lorsque je découvre ou redécouvre l'importance de prendre soin des pauvres et des petits, chez-nous et ailleurs dans le monde, quel « ***bon débarras*** ».

Lorsque je découvre ou redécouvre l'importance de prier chaque jour afin de nourrir ma relation à Dieu, quel « ***bon débarras*** ».

Lorsque je découvre ou redécouvre la Sagesse qu'on y retrouve dans les enseignements de l'Église, quel « ***bon débarras*** ».

Lorsque je découvre ou redécouvre la guérison et la liberté qui me vient lorsque je choisis de pardonner quelqu'un qui m'a blessé ou qui m'a fait du tort, quel « ***bon débarras*** ».

Lorsque je découvre ou redécouvre l'importance de la vie humaine, du moment de la conception jusqu'à la mort naturelle, quel « ***bon débarras*** ».

Lorsque je découvre ou redécouvre l'importance d'aller prier avec la communauté paroissiale, le dimanche, qui est le Jour du Seigneur, afin d'être nourri par la Parole de Dieu et le Corps du Christ, quel « ***bon débarras*** ».

Lorsque je découvre ou redécouvre l'importance de défendre le droit des sans-voix afin de faire advenir la justice, quel « ***bon débarras*** ».

Lorsque je découvre ou redécouvre l'importance de prendre le temps de faire un bon examen de conscience, lorsque je prends le temps d'examiner, à la lumière de la Parole de Dieu, mes choix de la vie de tous les jours, quel « ***bon débarras*** ».

Lorsque je découvre ou redécouvre l'importance de me pardonner pour mes erreurs et mes bêtises, quel « ***bon débarras*** ».

Lorsque j'admets que j'avais tort de jeter au rancart certaines valeurs, quel « ***bon débarras*** ».

Compostage

Un prix pour l'environnement

Gérard Dubé a remporté le *Anne Lindsey Protecting Our Earth Awards* au mois de février dernier pour l'ensemble de son travail pour développer le compostage et une agriculture plus environnementale.

William SINEUX



photo : William Sineux

Gérard Dubé travaille à développer le compostage pour une agriculture plus environnementale.

Agriculture et protection de l'environnement sont loin d'être antinomiques lorsque l'on observe le parcours du codirecteur de Compo-Stages Manitoba Services Co-op et agriculteur dans la région de La Broquerie, Gérard Dubé.

Toute une partie de sa vie, il a travaillé à développer et promouvoir le compostage comme un moyen de concilier productivité agricole et respect du milieu naturel. Ce qui lui a valu le *Anne Lindsey Protecting Our Earth Awards* au mois de février dernier.

« Le compostage permet de transformer le fumier et les déchets organiques en un produit de qualité que les agriculteurs peuvent utiliser comme engrais, grâce à ces hautes valeurs nutritives, explique Gérard Dubé. Le tout permettant ainsi d'améliorer la perméabilité des terrains et de réduire de moitié leurs coûts d'irrigation et d'avoir des terres plus fertiles. »

Le compostage a donc une certaine efficacité pour la production agricole, mais aussi de grandes vertus pour l'environnement.

« Le compostage permet de réduire considérablement l'usage de pesticides car il réduit l'apparition de mauvaises herbes, souligne Gérard Dubé. On considère ainsi que les émissions de gaz à effet de serre sont réduits de 40 %, avec la diminution de produits chimiques utilisés dans les terres, la rétention du CO2 et du phosphore dans les sol ou encore la diminution de l'énergie utilisée lors de l'épandage due à la réduction du volume de compost, ajoute-t-il.

« Ce prix me donne ainsi plus de crédibilité dans mes activités et va me permettre de développer mon travail davantage tout en soulignant les vertus du compostage pour notre environnement », conclut Gérard Dubé.

À VOTRE SERVICE

SERVICES





AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE

Résidentiel et commercial

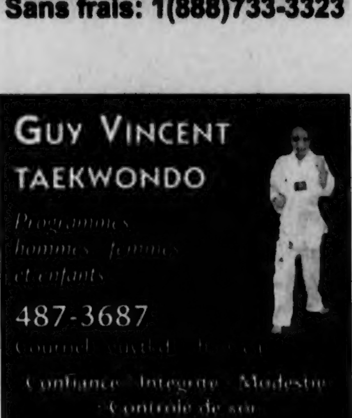
(204) 231-4664

afm@mts.net

www.afmplumbingheating.com











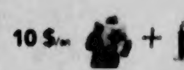


L'intégrale de votre hebdomadaire en numérique

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à *La Liberté* édition en ligne. Pour 10 $ de plus, recevez *La Liberté* avant tout le monde.

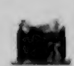
10 $/an +



TARIF RÉGULIER

Vous n'êtes pas abonné(e) à *La Liberté* version papier. Et vous voulez recevoir *La Liberté* avant tout le monde? Abonnez-vous à *La Liberté* édition en ligne pour 25 $.

25 $/an





RENDEZ VOUS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!



AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

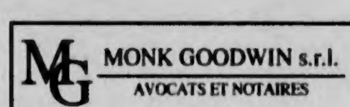
Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Sainave

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

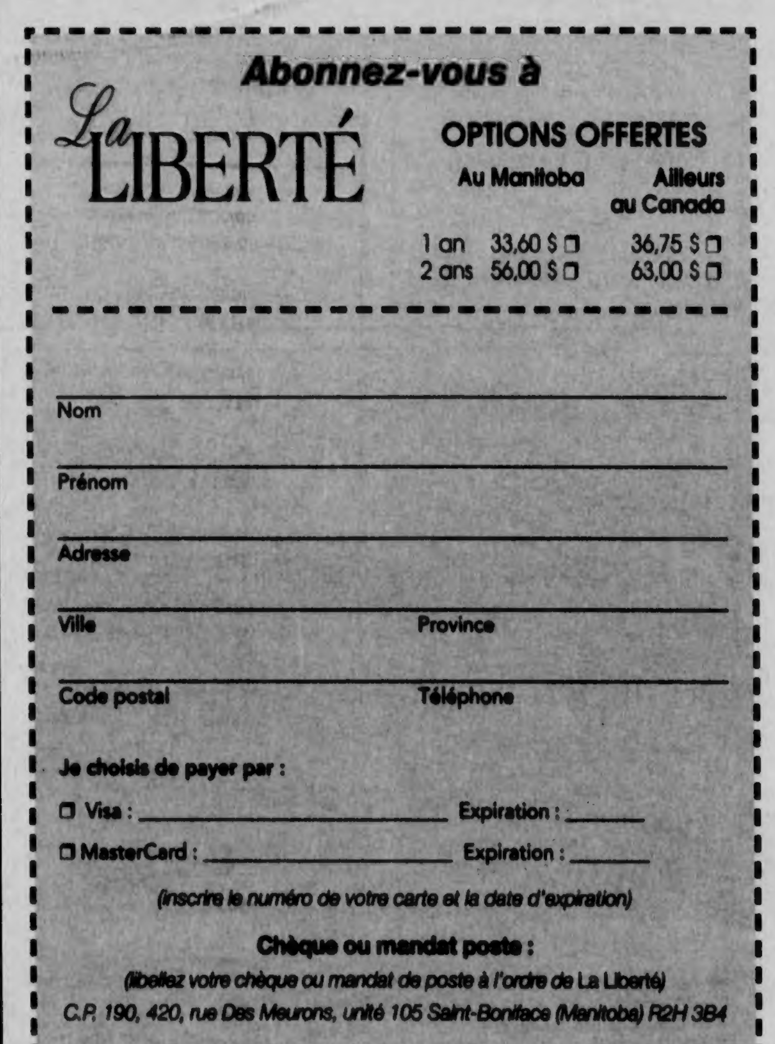
Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



Abonnez-vous à

La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

☐ Visa : ____________ Expiration : ______

☐ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4